

Détends-toi, on t'écoute!

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health
2^e édition, mars 1999

Table des matières

Remerciements

Remerciements

1. Introduction

Comment se servir de la trousse d'information « Détends-toi, on t'écoute! »

2. Introduction générale à la présentation

Notes préparatoires

- 2.0 Le partenariat entre la Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health et Planned Parenthood Nova Scotia
- 2.1 Conseils de présentation

Sommaire de l'animateur et matériel

- 2.0.a Sommaire du rapport « Just Loosen Up and Start Talking »
- 2.1.a Conseils pour les animateurs
- 2.1.b L'établissement d'un climat de confiance
- 2.1.c Conseils pour le travail auprès des jeunes

3. Le travail auprès des jeunes

Notes préparatoires

- 3.0 L'importance de travailler avec les jeunes
- 3.1 Le travail avec des jeunes coanimateurs
- 3.2 Le travail avec des jeunes participants
- 3.3 La diversité de la jeunesse
- 3.4 L'importance d'encourager les adultes à collaborer avec les jeunes

Sommaire de l'animateur et matériel

- 3.1.a Les avantages de travailler avec de jeunes coanimateurs
- 3.1.b Où recruter les jeunes coanimateurs
- 3.1.c Pratiques axées sur les jeunes
- 3.3.a Bibliographie sélective : La sexualité chez les jeunes handicapés
- 3.3.b Conseils pour adopter une attitude positive face à l'homosexualité et à la bisexualité
- 3.3.c Comment être attentif aux questions ethno-culturelles et raciales

4. En quels termes doit-on parler de la santé sexuelle?

Notes préparatoires

- 4.0 Communauté et communication
- 4.1 L'importance du dialogue
- 4.2 De quelle façon aborde-t-on la santé sexuelle dans notre culture?
- 4.3 Quels aspects entrent en jeu lorsqu'il s'agit de parler de sexualité et de santé sexuelle?
- 4.4 La définition exhaustive de la sexualité et de la santé sexuelle comprend plusieurs facettes
- 4.5 De quelle façon une saine communication contribue-t-elle à rendre les communautés réceptives?

Sommaire de l'animateur et matériel

- 4.2.a Analogie avec la conduite automobile
- 4.2.b Retour en arrière
- 4.3.a Le langage de la sexualité
- 4.3.b VCS
- 4.4.a Certains aspects de la sexualité
- 4.4.b Définition de la santé sexuelle
- 4.4.c Profil d'un adolescent possédant une saine santé sexuelle
- 4.4.d Pour comprendre la sexualité chez l'humain

5. Pourquoi la santé sexuelle est-elle importante pour votre communauté?

Notes préparatoires

- 5.0 La santé sexuelle au sein des communautés
- 5.1 Quelle incidence ont la santé sexuelle, le bien-être individuel et la culture au sens large, et qu'ont-ils en commun?
- 5.2 Les facteurs communautaires qui déterminent la santé sexuelle
- 5.3 Quelle est l'importance de la santé sexuelle?
- 5.4 Quelles sont les conséquences d'une mauvaise santé sexuelle?

Sommaire de l'animateur et matériel

- 5.2.a Les facteurs qui déterminent la santé sexuelle
- 5.3.a Lignes directrices pour discuter de sexualité

6. La promotion de la santé sexuelle des jeunes

Notes préparatoires

- 6.0 Participation des jeunes à l'amélioration de leur santé sexuelle
- 6.1 Quels sont les obstacles à la santé sexuelle des jeunes?
- 6.2 Quel rôle jouent les parents et les tuteurs?
- 6.3 Que peuvent faire les parents pour établir une relation ouverte avec leurs filles et leurs fils?
- 6.4 Que peuvent faire les communautés pour créer des environnements propices à la santé sexuelle des jeunes?

Sommaire de l'animateur et matériel

- 6.1.a Quelques obstacles à la santé sexuelle des jeunes
- 6.1.b Les obstacles et les éléments favorables
- 6.4.a Le point de vue des jeunes de la Nouvelle-Écosse

7. Observations finales

Notes préparatoires

- 7.0 Clôture
- 7.1 Feuille-réponse du participant
- 7.2 Clôture de la séance
- 7.3 Conclusion pour l'animateur ou les animateurs

Sommaire de l'animateur et matériel

- 7.1.a Détends-toi, on t'écoute!, Feuille-réponse du participant -- Sommaire
- 7.3.a Feuille-réponse de l'animateur

8. Ouvrages cités et documents de référence

Ouvrages cités et documents de référence

Remerciements

Détends-toi, on t'écoute!

Pour de plus amples renseignements :
Public Health and Health Promotion
Nova Scotia Department of Health
1 800 481-5802

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health
2^e édition, mars 1999

Remerciements

Je désire souligner la collaboration des nombreuses personnes que j'ai consultées pendant la préparation de la présente trousse d'information, de même que les efforts, le temps et l'énergie qu'elles m'ont consacrés. Elles ont notamment répondu à mes questions, fourni des ressources et commenté mes ébauches, et je leur exprime toute ma reconnaissance. Aussi me suis-je efforcé de refléter leur point de vue aussi justement et exactement que possible. De façon plus particulière, j'aimerais remercier tous les membres de la Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health (Table ronde sur la santé sexuelle des jeunes de la Nouvelle-Écosse), les adultes de la communauté et les jeunes de Halifax, Glace Bay et Shelburne qui ont contribué à l'élaboration et à la mise à l'essai de cette trousse.

La présente trousse d'information a été créée pour le compte de la Direction générale de la promotion et des programmes de Santé Canada, en collaboration avec la Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health et Planned Parenthood Nova Scotia (planning des naissances de la Nouvelle-Écosse). Les opinions exprimées dans la trousse sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de Santé Canada ou des ministères de la Nouvelle-Écosse participant à la table ronde.

Je vous invite à reproduire le présent document, en tout ou en partie, en prenant soin d'en préciser la source de la façon suivante :

Détends-toi, on t'écoute!, trousse d'information sur la santé sexuelle des jeunes, 1998.
Préparée par Judith L. Page pour la Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health et la Direction générale de la promotion et des programmes de Santé Canada, région de l'Atlantique, Canada.

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health
Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia
Department of Health 1 800 481-5802
2^e édition, mars 1999

Introduction

Détends-toi, on t'écoute!

Pour de plus amples renseignements :
Public Health and Health Promotion
Nova Scotia Department of Health
1 800 481-5802

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Comment se servir de la trousse d'information « Détends-toi, on t'écoute! »

Objectif, portée et structure

Cette trousse d'information a pour objectif de fournir du matériel de communication dont se serviront les animateurs pour accroître la sensibilisation de la communauté et rendre cette dernière réceptive à la santé sexuelle des jeunes.

La trousse comprend sept chapitres :

- Remerciements
- Comment se servir de la trousse d'information
- Introduction générale à la présentation
- En quels termes doit-on parler de la santé sexuelle?
- Pourquoi la santé sexuelle est-elle importante pour votre communauté?
- La promotion de la santé sexuelle des jeunes
- Observations finales
- Ouvrages cités et documents de référence

Chaque chapitre comporte du matériel facile à utiliser que vous pouvez adapter à des séances d'information de durée variée et s'adressant à divers auditoires. La trousse vous permet, en tant qu'animateur, de disposer d'une grande flexibilité.

Chaque chapitre est structuré de la façon suivante :

- *Notes préparatoires*
- *Sommaire de l'animateur*
- *Matériel : activités, documentation et transparents*

Cette structure vous permet de vous familiariser avec le contenu de la trousse et de déterminer les points du sommaire et le matériel qui conviennent le mieux à votre présentation. Lisez d'abord les *Notes préparatoires*, puis le *Sommaire de l'animateur*. Vous verrez que ces deux parties présentent un système simple de numérotation parallèle. Les *Notes préparatoires* procurent de l'information détaillée sur chaque sujet, alors que le *Sommaire de l'animateur* offre un survol de ces sujets pour vous aider à faire votre présentation. La section *Matériel : activités, documentation et transparents* possède aussi une numérotation qui renvoie au *Sommaire de l'animateur*.

Présentation

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health
Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia
Department of Health 1 800 481-5802
2^e édition, mars 1999

Le *Sommaire de l'animateur* vous procure de la flexibilité en matière de sujets et de durée de la présentation.

Chaque sujet porte sur un aspect de l'objectif du projet - accroître la sensibilisation de la communauté et rendre cette dernière réceptive à la santé sexuelle des jeunes. La trousse dans son ensemble permet aux animateurs d'adapter de façon plus concrète les présentations aux besoins des diverses communautés ou des groupes qui leur sont représentatifs. En prenant connaissance du matériel, vous constaterez que la trousse tient compte de l'interdépendance des nombreux aspects de la santé sexuelle des jeunes et d'autres questions touchant la communauté. Elle a été conçue pour permettre la libre interaction des idées et favoriser le dialogue, reprenant souvent des idées d'un chapitre à l'autre pour souligner la nature interdépendante des questions liées à la santé sexuelle.

Introduction générale à la présentation

Détends-toi, on t'écoute!

Pour de plus amples renseignements :
Public Health and Health Promotion
Nova Scotia Department of Health
1 800 481-5802

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Notes préparatoires

Introduction générale à la présentation

2.0 Le partenariat entre la Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health et Planned Parenthood Nova Scotia

La Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health a été mise sur pied en 1997 à la suite de la publication du rapport « Just Loosen Up and Start Talking », rédigé à partir d'entrevues réalisées avec 220 jeunes Néo-Écossais. Parrainée par le Nova Scotia Department of Health et Planned Parenthood Nova Scotia, l'étude a permis à des jeunes d'interviewer d'autres jeunes pour connaître leurs besoins en matière de santé sexuelle.

Formée de professionnels de la santé, d'enseignants et de personnes affectées aux programmes et à la politique au sein d'organismes gouvernementaux et privés, cette table ronde multisectorielle avait pour objectif de donner suite aux commentaires formulés par les jeunes Néo-Écossais pour améliorer leur santé sexuelle. Le rapport « Just Loosen Up and Start Talking » a fait ressortir la nécessité de déployer des efforts concertés, et celle d'amorcer un dialogue avec les jeunes Néo-Écossais en tenant compte de leurs commentaires, de leurs opinions et de leurs expériences. Le rapport a également mis en évidence la nécessité d'assurer et de promouvoir la participation active et valorisée des jeunes aux initiatives liées à leur santé sexuelle.

Les résultats de l'étude ont suscité des discussions avec des représentants des organismes suivants de la Nouvelle-Écosse, dans le cadre de la table ronde :

- Correctional Services, Nova Scotia Department of Justice
- The Family Violence Prevention Initiative
- Halifax Regional School Board
- Nova Scotia Advisory Council on the Status of Women
- Nova Scotia Department of Community Services
- Nova Scotia Department of Education and Culture
- Nova Scotia Public Health Services, in the Central, Eastern, Northern and Western Health Regions
- Nova Scotia Youth Secretariat
- Public Health and Health Promotion, Nova Scotia Department of Health
- Planned Parenthood Nova Scotia

La Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health a commencé à élaborer la présente trousse d'information, grâce au financement de Santé Canada, pour que des animateurs et des auditoires variés puissent l'utiliser dans le cadre de la première étape d'un processus visant à rendre la communauté réceptive à la santé sexuelle des jeunes. La trousse

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia
Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

Détends-toi, on t'écoute! constitue un outil de communication varié qui procure des ressources théoriques et pratiques pouvant être utilisées dans des contextes divers.

2.1 Conseils de présentation

La façon dont vous utiliserez cette trousse pour votre présentation est fonction de votre bagage et de celui du groupe visé. Après avoir présenté *Détends-toi, on t'écoute!* aux participants, vous pourrez leur donner un ordre du jour, de même qu'une indication de la durée de la présentation et des sujets qui seront abordés. Il est aussi recommandé de fournir une brève description des méthodes qui seront utilisées : exposé, discussions individuelles, en petit ou en grand groupe, activités. La section « Conseils pour les animateurs » de votre trousse vous guidera tout au long du présent processus d'introduction. Entre autres, votre feuille « Conseils » fait état de l'importance d'expliquer clairement aux participants le genre d'activités auxquelles ils devront participer. La partie « L'établissement d'un climat de confiance » fait ressortir la nécessité de créer un environnement rassurant pour tous les membres du groupe pendant toute la durée de la présentation.

Vous pouvez accroître la réceptivité de la communauté en intégrant l'ensemble de celle-ci à vos efforts, en particulier les jeunes. L'un des éléments importants de cette approche, voire l'élément clef, est la participation des jeunes au processus et aux présentations. Les jeunes ont des idées bien arrêtées sur leur santé sexuelle et les façons de l'améliorer. Ils sont nombreux à vouloir prendre leurs responsabilités et poser des gestes concrets, à condition qu'on leur en donne la chance et qu'ils aient le soutien nécessaire. Il importe qu'ils se familiarisent avec les pratiques et les comportements qui leur permettront de devenir des adultes responsables et en santé. « Laissez-nous faire nos preuves. Donnez-moi une chance. Je vais vous montrer que je suis capable ». (L'Institut canadien de la santé infantile, 1998:107). L'un des moyens d'y arriver passe par la participation active des jeunes à la présentation de *Détends-toi, on t'écoute!*. Ainsi, l'efficacité de votre présentation et de votre « message » s'en trouveront accrues. Le document « Conseils pour le travail auprès des jeunes » donne des façons précises d'optimiser la participation des jeunes.

Puisque ces sujets et les questions connexes sont dynamiques, l'utilisation variée du matériel constitue la meilleure façon de les présenter. Libre à vous de décider de la meilleure façon de susciter l'intérêt du groupe et de faire ce qui vous convient le plus en tant qu'animateur.

Sommaire de l'animateur et matériel

Introduction générale à la présentation

Objectif du projet

Accroître la sensibilisation de la communauté et rendre cette dernière réceptive à la santé sexuelle des jeunes

Sujets

1. Pourquoi la santé sexuelle est-elle importante pour votre communauté?
2. En quels termes doit-on parler de la santé sexuelle?
3. La promotion de la santé sexuelle des jeunes

2.0 Partenariat entre la Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health et Planned Parenthood Nova Scotia, et objectif du projet : entrée en matière et contexte

Éléments clefs

- sommaire du rapport « Just Loosen Up and Start Talking »
- les membres du partenariat et l'objectif du groupe
- l'objectif de la trousse d'information et de la présentation : accroître la sensibilisation de la communauté et rendre cette dernière réceptive à la santé sexuelle des jeunes

Matériel

- 2.0.a Sommaire du rapport « Just Loosen Up and Start Talking »

2.1 Aperçu de la trousse d'information et du processus

Éléments clefs

- sujets : importance de la santé sexuelle, communication et information, promotion de la santé sexuelle des jeunes
- présentation
- l'établissement d'un environnement rassurant pour le groupe
- la participation des jeunes

Matériel

- 2.1.a Conseils pour les animateurs
- 2.1.b L'établissement d'un climat de confiance
- 2.1.c Conseils pour le travail auprès des jeunes

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

Sommaire du rapport « Just Loosen Up and Start Talking »
2.0.a

Conseils pour les animateurs

2.1.a

Préparation en vue de la présentation

- Clarifiez les points suivants avec le groupe ou l'organisme à qui s'adresse votre présentation
 - leurs attentes
 - l'information que vous pouvez présenter ou qui sera présentée
 - la forme de participation des jeunes
 - le nombre de participants prévu
 - le caractère obligatoire ou volontaire de leur présence
 - la durée prévue de la présentation
 - la disposition de la salle et des sièges
- Quel matériel devez-vous apporter, et quel matériel ou équipement est fourni (tableau de présentation, marqueurs, ruban, rétroprojecteur, etc.)?
- Quel matériel devez-vous préparer à l'avance (activités, documentation, transparents, feuilles de présentation)? Il serait bon d'apporter des copies additionnelles de la documentation au cas où le nombre des participants serait plus grand que prévu. N'oubliez pas la Feuille-réponse du participant! Elle représente une source précieuse d'information et de commentaires sur la présentation et sur les prochaines étapes à suivre.
- Présenterez-vous l'information seul ou avec une autre personne? Si vous le faites avec une autre personne, est-ce que celle-ci apportera un point de vue particulier? Par exemple, s'agira-t-il d'un jeune, d'un parent, d'un membre d'une profession ou d'un groupe culturel particuliers? Quelle préparation devez-vous faire ensemble?
- Est-ce que vous devrez porter une attention particulière à l'âge, au sexe, à la culture, à la langue ou à la religion des participants? Vous faudra-t-il adapter le matériel ou la présentation de façon à permettre à tout le monde d'y participer? Lorsque vous préparez la séance, assurez-vous d'adopter un niveau de langue qui convienne à l'âge, aux connaissances et au bagage des participants.
- Dans quelle mesure les participants se connaissent-ils? Qu'ont-ils en commun? Est-ce que leur relation est étroite, confortable, conflictuelle ou tumultueuse? Comment s'identifieront-ils les uns par rapport aux autres?

Pendant la présentation

- Présentez-vous, et demandez aux participants d'en faire autant. Expliquez-leur le but de votre présence et ce que vous espérez accomplir (vos objectifs).
- Examinez avec eux l'ordre du jour; dites-leur à quoi ils peuvent s'attendre.
- Expliquez-leur que vous souhaitez leur participation, mais que celle-ci est libre.
- Insistez sur le fait que vous n'essayez pas de changer leur point de vue et leurs valeurs—ils sont les seuls à pouvoir le faire. Vous leur donnez plutôt de l'information et des éléments qu'ils pourront examiner. Il vous faut reconnaître et respecter les différences. Si vous ne le faites pas, les participants ne porteront pas attention à vos propos.
- Montrez l'exemple en établissant un climat de confiance. (*Document 2.1.b*)
- Faites preuve de respect en tout temps, même en présence d'un participant irrespectueux. Les autres participants surveilleront votre réaction et vous prendront souvent comme exemple.
- Essayez de prévoir des moments de silence. Tout le monde a besoin de temps pour réfléchir et penser aux questions et aux sujets présentés. Les moments de silence peuvent représenter de précieuses occasions d'apprentissage.
- N'ayez pas peur de répondre « Je ne sais pas... ». On ne s'attend pas à ce que vous sachiez tout sur les jeunes et leur santé sexuelle. Le fait d'admettre que vous ne possédez pas toutes les réponses vous évite de donner de l'information erronée *et* vous permet de donner l'exemple.
- Relaxez! Cet exercice peut s'avérer agréable! Tâchez de ne pas vous en faire à propos des erreurs; tout le monde en fait. La présentation ou la discussion parfaite n'existe pas. Ce qui existe cependant, ce sont d'excellentes présentations qui sont menées avec enthousiasme, humour, intégrité, respect et professionnalisme.

Après la présentation

- Certains participants vont peut-être s'attarder ou rester après la présentation pour poser des questions ou obtenir des éclaircissements sur des éléments qu'ils n'ont peut-être pas osé signaler en cours de route. Cela peut constituer une occasion d'apprentissage précieuse.
- Il peut s'avérer utile de revenir sur la présentation avec une autre personne, surtout si celle-ci a déjà fait ce type de présentation. Examinez les éléments positifs. S'il y a eu des moments difficiles, vous voudrez sans doute songer à une façon de mieux vous préparer s'ils devaient se reproduire. Nota : il est essentiel de passer la présentation en revue avec les jeunes animateurs.
- Discutez de la présentation avec votre hôte. Est-ce que ses attentes ont été comblées? Comment, selon lui, la présentation a-t-elle été reçue?
- Examinez la feuille-réponse de chaque participant. Les commentaires reçus peuvent vous aider à cerner certains changements à apporter et les prochaines étapes à suivre.
- Vos commentaires sont précieux. En outre, nous aimerions savoir comment s'est déroulée la présentation. Veuillez prendre le temps de remplir la Feuille-réponse de l'animateur (document 6.4.a) et la poster à :

**The Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health
a/s Public Health and Health Promotion
Nova Scotia Department of Health
1690 Hollis Street, Box 488
Halifax, Nova Scotia B3J 2R8**

L'établissement d'un climat de confiance

2.1.b

Que signifie « climat de confiance » dans un contexte d'apprentissage?

- Les gens ont le *droit* d'exprimer leurs convictions, leurs sentiments et leurs opinions, de poser des questions ou de ne rien dire s'ils le désirent.
- Les gens ont *l'obligation* de respecter les points de vue et le vécu des autres.
- Les gens sont *ouverts* à de nouvelles choses.

Quelques lignes directrices pour établir un climat de confiance :

- Attendez-vous à ce qu'il y ait des différences d'attitudes, de convictions et d'opinions.
- Faites preuve de respect envers les autres--animateurs et participants.
- Toutes les questions sont acceptables.
- Utilisez le « Je » (« Je pense... Je crois... »). Parlez par expérience.
- Mettez-vous au défi d'apprendre du nouveau pendant la séance.
- Après la séance, poursuivez votre apprentissage sur la santé sexuelle.

À titre d'animateur, expliquez chacun de ces points et demandez au groupe leur accord avec ces « lignes directrices », du moins pour la durée de la séance. Affichez-les bien en vue et consultez-les au besoin.

Points à ne pas perdre de vue en tant qu'animateur

- Certaines personnes pourraient avoir de la difficulté à accepter certains documents qui remettent en cause leurs convictions, leurs valeurs ou leurs connaissances.
- Il est parfois nécessaire que les gens acceptent d'être en désaccord.
- Les participants peuvent avoir des opinions divergentes sans toutefois s'attaquer sur le plan personnel.

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

- Comme chef de groupe, il vous incombe d'introduire la notion de climat de confiance et d'obtenir l'accord des participants sur quelques lignes directrices. Toutefois, il est de la responsabilité de *chaque membre du groupe* d'assurer le maintien du climat de confiance tout au long de la séance.

Conseils pour le travail auprès des jeunes

2.1.c

*Dans le cadre des présentations sur la santé sexuelle des jeunes, ces conseils vous aideront à favoriser la participation des personnes les plus importantes : **les jeunes**.*

Temps et participation

- Faites participer les jeunes à la planification et à la tenue de la présentation. Les invitations de dernière minute ne favoriseront pas la participation des jeunes. Au contraire, il faut cultiver et maintenir leur intérêt pendant une certaine période.
- Assurez-vous de la participation des jeunes aux étapes de planification. Le processus sera peut-être plus long, mais la présentation aura davantage de signification. Vous devrez probablement tenir les rencontres selon la disponibilité des jeunes, soit après l'école ou pendant la fin de semaine. Mais l'effort en vaut la peine. La participation des jeunes aura notamment les avantages suivants :
 - vous aurez le sentiment que vous accomplissez quelque chose d'important en raison de leur participation;
 - elle produira un sentiment de satisfaction, de l'enthousiasme et l'impression de poursuivre un but précis;
 - elle vous donnera de la crédibilité auprès des autres jeunes;
 - les jeunes participant à la planification et à la tenue de la présentation développeront de nouvelles aptitudes et un sens de la communauté.
- Prévoyez confier aux jeunes des tâches valorisantes qui leur sont accessibles. Les aptitudes varient d'une personne à l'autre. Au besoin, formulez des commentaires constructifs et donnez de l'encadrement. Les jeunes ne retirent rien lorsque des adultes « viennent à leur rescousse » et accaparent leurs tâches. Si un jeune n'est pas familier avec une tâche ou qu'il doit utiliser une nouvelle aptitude, prévoyez du temps pour les explications.
- Créez un climat agréable et détendu. Ceux qui prennent plaisir à participer sont plus susceptibles de rester. Du même coup, ne laissez pas l'atmosphère détendue éliminer toute productivité. Tout le monde aime sentir qu'il accomplit quelque chose.
- Faites la promotion de la participation des jeunes. Donnez l'exemple par vos gestes. Autant que possible, intégrez les jeunes au processus--qu'il s'agisse de comités, de réunions, de passage dans les médias, de présentations, etc.

Rapports

- Efforcez-vous d'apprendre à connaître les jeunes avec qui vous travaillerez comme des êtres à part entière, surtout leurs aptitudes et leurs expériences.
- Respectez les jeunes et montrez-le. Demandez leur avis et tenez-en compte. Si vous croyez qu'ils ont oublié quelque chose, dites-le. Les jeunes méritent un dialogue et une relation honnêtes et ouverts.
- Reconnaissez vos erreurs. Ainsi, vous contribuerez beaucoup à créer un climat favorable aux jeunes, c'est-à-dire un environnement dans lequel personne n'est parfait et où les adultes assument la responsabilité de leurs actes.
- Ne vous attendez pas à ce que les jeunes fassent ce que vous ne feriez pas vous-même. Par exemple, il peut s'avérer très risqué de partager des anecdotes personnelles avec un groupe; ce ne sont pas tous les jeunes qui sont disposés à le faire, et ce n'est pas nécessairement une bonne idée. Il serait probablement plus prudent pour un jeune de raconter l'histoire d'une autre personne dans l'anonymat, ou de créer des textes ou des anecdotes basés sur des faits vécus, mais qui ont été modifiés pour des raisons de confidentialité. Si le jeune interprète un rôle, aidez les participants à faire la distinction entre le personnage et le jeune animateur. Aidez le jeune animateur à faire de même en faisant le bilan avec lui après la présentation.
- Assurez-vous d'obtenir la participation des jeunes hommes et des jeunes femmes, et sachez reconnaître les différences d'attitudes entre les deux sexes. Utilisez des exemples comportant des jeunes hommes et des jeunes femmes dans vos explications ou vos directives.

Le travail auprès des jeunes

Détends-toi, on t'écoute!

Pour de plus amples renseignements :
Public Health and Health Promotion
Nova Scotia Department of Health
1 800 481-5802

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Notes préparatoires

Le travail avec les jeunes

3.0 L'importance de travailler avec les jeunes

Cette trousse d'information est basée sur la conviction que les jeunes hommes et les jeunes femmes (donc, la jeunesse) sont des partenaires précieux pour faire la promotion de la santé sexuelle des jeunes. Les jeunes doivent participer activement aux efforts pour rendre la communauté réceptive à la santé sexuelle, et ils doivent recevoir l'appui nécessaire à cet égard. Les jeunes doivent contribuer directement à l'élaboration de moyens visant à accroître leurs connaissances et leur niveau d'autonomie, et augmenter leur sensibilisation aux questions liées à la santé sexuelle. En outre, les adultes qui utilisent la présente trousse jouent un rôle clef pour promouvoir la participation significative des jeunes.

Pour vous préparer à travailler avec les jeunes, la première étape utile consiste à réfléchir à vos propres attitudes et convictions à l'égard de la jeunesse. Pour que la collaboration avec les jeunes soit efficace et significative, les adultes doivent leur vouer du respect, croire à l'importance de leur participation, avoir confiance en leur capacité de contribuer au processus et accorder une importance réelle à leurs commentaires.

La trousse présente de nombreuses façons de faire participer les jeunes aux présentations. Par exemple, ils peuvent y prendre part à titre de coanimateurs ou de participants.

3.1 Le travail avec des jeunes coanimateurs

Qu'il y ait ou non des jeunes dans l'auditoire, il importe de faire appel à eux pour coanimer des présentations sur la santé sexuelle des jeunes. L'utilisation du terme « coanimer » fait ressortir l'élément de *collaboration* de ce partenariat.

Lorsque des jeunes et des adultes animent conjointement des présentations, ils créent un modèle de communication entre les générations qui contribue à la santé sexuelle des jeunes et favorise l'ouverture de la communauté à cet égard. Dans certains pays, notamment les Pays-Bas, la libre communication au sujet de la santé sexuelle, les programmes exhaustifs d'éducation sexuelle menés dans les écoles et l'accès à des centres de santé pour adolescents se traduisent par une incidence moins élevée de grossesses non désirées et de maladies transmises sexuellement chez les jeunes (Agnes, 1996). Bien que les adultes et les jeunes veuillent fréquemment discuter des questions liées à la santé sexuelle, les deux n'ont généralement pas de modèles de communication entre les générations. Le travail avec de jeunes coanimateurs offre de nombreux autres avantages (voir le document 3.1.a, *Les avantages de travailler avec de jeunes coanimateurs*).

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

Recherche de jeunes coanimateurs

- L'idéal, c'est d'avoir un adulte et deux jeunes coanimateurs. La présence de plus de deux jeunes coanimateurs peut créer de la confusion chez l'auditoire, alors qu'un seul coanimateur et un adulte peut s'avérer intimidant pour le jeune en question. Un autre avantage de travailler avec deux coanimateurs réside dans le fait que si l'un des jeunes n'est pas en mesure de participer à la présentation, l'autre peut faire le travail seul.
- Lorsque vous recrutez de jeunes coanimateurs, il importe que vous exprimiez clairement leur rôle et le temps qu'ils devront consacrer à la préparation de la ou des présentations. Vous pourrez ainsi prendre une décision éclairée quant à la pertinence de leur participation. Évidemment, le temps nécessaire à la préparation d'une présentation est fonction des aptitudes et de l'expérience des coanimateurs en question. En général, il est réaliste de prévoir 3 ou même 4 séances de planification, réparties comme suit : une première rencontre pour parler de la présentation et familiariser les jeunes avec la trousse *Détends-toi, on t'écoute!*, une deuxième séance pour permettre aux animateurs d'explorer différentes façons de présenter l'information, puis une ou deux autres rencontres pour régler les derniers détails et faire une répétition pour s'assurer que tout le monde est à l'aise. Il importe que vous donniez aux jeunes toute formation nécessaire pour qu'ils se sentent à l'aise dans leur rôle de coanimateur (par exemple, pour acquérir des aptitudes pour l'animation).
- Le processus de planification sera plus court si vous recrutez des coanimateurs possédant déjà des aptitudes pour s'exprimer en public ou faire des présentations, puisque vous passerez probablement moins de temps à leur inculquer ces aptitudes. Il ne faut cependant pas oublier les jeunes qui ne possèdent pas ces aptitudes et qui pourraient profiter de cette occasion pour les acquérir. En outre, il est possible que certains jeunes ayant de l'expérience comme orateurs ou animateurs ne soient pas disponibles ou ne se sentent pas concernés par les enjeux dont il est question.
- Si votre présentation s'adresse à des jeunes, il pourrait s'avérer utile que vous recrutiez des jeunes coanimateurs qui sont des chefs de file dans leur milieu, mais pas nécessairement ceux qui participent toujours à des activités académiques ou parascolaires. Ces meneurs-nés peuvent mobiliser leurs pairs de façon très efficace.

- N'oubliez pas que la jeunesse est diversifiée, et que le choix de vos jeunes coanimateurs doit refléter cette diversité.
- En plus de communiquer vos attentes aux jeunes coanimateurs, il serait bon que vous souligniez les avantages qu'ils tireront de leur participation : rencontres avec d'autres jeunes, plus grande sensibilisation de la population à la santé sexuelle des jeunes ou acquisition de nouvelles aptitudes ou d'expérience qui ajouteront à leur bagage. Mentionnez aussi les aspects amusants d'une telle expérience.
- Envisagez de trouver des fonds pour verser des honoraires aux jeunes coanimateurs. Si les adultes sont payés pour participer à la présentation, il est normal de faire la même chose pour les jeunes animateurs. Si les fonds ne sont pas disponibles, sollicitez les commerçants locaux pour obtenir des dons qui vous permettraient d'offrir une marque de reconnaissance aux jeunes pour leur travail (par exemple, disques compacts, bons-cadeaux, laissez-passer pour le cinéma, coupons-repas, vêtements, etc.)
- Évitez de faire appel aux mêmes jeunes trop souvent : si vous prévoyez tenir plus de deux présentations, recrutez d'autres jeunes coanimateurs. Ainsi, vous éviterez aux jeunes ayant déjà participé de se sentir obligés de revenir et vous donnerez à d'autres jeunes la chance d'acquérir de nouvelles aptitudes.

Où recruter les jeunes coanimateurs

- Recrutez vos jeunes assistants dans les écoles secondaires de premier ou de deuxième cycle. Ces jeunes risquent de déjà posséder de solides aptitudes pour s'exprimer en public et d'avoir un intérêt ou pris certains engagements en matière de santé sexuelle des jeunes.
- Demandez à des enseignants de proposer des candidats éventuels ou demandez la permission de faire une brève présentation en classe pour parler de façon très brève de la trousse d'information et demander des volontaires. Créez un dépliant comportant certains points importants et un numéro de téléphone pour que les jeunes intéressés puissent communiquer avec vous.
- Parlez à des jeunes travaillant au sein d'organismes voués à la jeunesse et de groupes communautaires pour obtenir leur aide afin de recruter des animateurs. Voici, à titre d'exemple, certains de ces organismes : YMCA et YWCA, centres de santé pour jeunes, organismes affiliés à Planned Parenthood, communautés des premières nations, centres d'accueil autochtones, groupes pour les jeunes homosexuels et bisexuels, centres communautaires, centres culturels et groupes confessionnels. Le Nova Scotia Advisory Council on the Status of Women et le

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

Nova Scotia Youth Secretariat constituent d'autres choix possibles.

- Placez une affiche ou établissez des contacts avec des jeunes dans les endroits qu'ils fréquentent : centre commercial, lieu de loisir en plein air (p. ex., une aire pour planches à roulettes), club de jeunesse, etc.
- Servez-vous du bouche à oreille : les jeunes qui sont intéressés ont peut-être des amis ou ont entendu parler de jeunes qui désirent participer.
- Faites une présentation interactive sur la santé sexuelle des jeunes devant un groupe de jeunes, en vous basant sur la trousse d'information ou sur le rapport *Just Loosen Up and Start Talking*. Grâce à la séance, certains membres de l'auditoire pourraient devenir des coanimateurs après avoir pris conscience de l'importance des questions liées à la santé sexuelle des jeunes.

Rôle respectif de l'adulte et des jeunes coanimateurs

- Le coanimateur adulte sera probablement à l'origine de la présentation; il se procure la trousse d'information et recrute les jeunes coanimateurs. Par la suite, les jeunes et les adultes jouent un rôle tout aussi important dans le processus de planification de la présentation. Ensemble, ils élaborent des idées et des stratégies pour la présentation, de même que des façons de communiquer l'information. Ce travail de collaboration risque de nécessiter une certaine adaptation de tout le monde : les jeunes sont davantage habitués à travailler dans un contexte où les adultes dirigent et exercent une certaine autorité sur eux. Il serait probablement bénéfique de discuter ouvertement avec les jeunes coanimateurs de ce nouveau type de relation basée sur le partenariat. Parlez du partage des responsabilités et assurez-vous que les tâches sont réparties de façon réaliste. N'oubliez pas que le coanimateur adulte aura probablement accès à des ressources lui permettant de s'acquitter des tâches administratives (préparer les photocopies, les transparents, etc.).
- Pendant la présentation, le rôle des coanimateurs consiste à se soutenir mutuellement, et non à prendre les commandes de la séance pour éventuellement ébranler l'autorité de l'autre. Si les jeunes coanimateurs éprouvent certaines difficultés pendant la présentation, aidez-les en leur offrant votre soutien sans toutefois prendre leur place. Par exemple, supposons qu'un participant monopolise un échange avec un jeune coanimateur ou adopte un ton de confrontation, et que le jeune éprouve de la difficulté à régler ce conflit. Le coanimateur adulte peut agir comme médiateur tout en faisant preuve de respect, et laisser ensuite le jeune coanimateur continuer.

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

- Les coanimateurs adultes peuvent servir de modèles en matière de collaboration avec les jeunes auprès des adultes assistant à la présentation. Par exemple, dans le cas où un participant adulte pose une question au coanimateur adulte sur la santé sexuelle des jeunes, le coanimateur devra peut-être confier cette question au jeune coanimateur ou y répondre avec l'aide de ce dernier.
- Une autre responsabilité importante de l'animateur adulte consiste à prêter attention aux besoins des jeunes coanimateurs au cours du processus de planification et le jour de la présentation, notamment :
 - tenir les séances de planification et la présentation comme telle à des moments qui conviennent aux jeunes, soit après l'école ou les fins de semaine.
 - assurer le transport des jeunes pour la présentation et les séances de planification. S'assurer également qu'il y aura de la nourriture lors de ces rencontres et vérifier s'ils ont des besoins en matière de garde d'enfants.
 - pensez à toutes les dépenses (par exemple, le transport) que les jeunes coanimateurs pourraient engager pour participer à la présentation, et assurez-vous de les couvrir.
 - soyez disposés à fournir de l'information sur la présentation à leurs parents, à d'autres membres de leur famille ou à des personnes de leurs écoles pour qu'ils puissent appuyer leur participation.
 - si des jeunes coanimateurs donnent de leur temps à titre bénévole, songez à des façons de leur rendre la faveur (par exemple, en leur rédigeant une lettre de recommandation ou en fournissant des références pour un emploi).
- Adoptez une attitude positive envers les jeunes : assurez-vous que les jeunes coanimateurs se sentent appuyés et qu'ils jouent un rôle important dans les présentations (voir le document 3.1.c, *Pratiques axées sur les jeunes*).

Quelles parties de la trousse d'information conviennent le mieux aux jeunes coanimateurs?

Les parties de la trousse que les jeunes peuvent présenter varient en fonction de leur degré d'aisance avec le matériel. Les adultes et les jeunes coanimateurs doivent conjointement décider quelles sections de la trousse seront présentées, de quelle façon (discussions en petits groupes, exercices interactifs, etc.) et par qui. Les jeunes peuvent apporter de la créativité et un regard neuf lorsqu'il s'agit d'élaborer des stratégies de présentation. En outre, il importe que les jeunes coanimateurs participent à la planification de la présentation afin qu'ils soient à l'aise avec les méthodes qui seront employées. À titre d'exemple, si tout le monde est à l'aise avec les jeux de rôles, adoptez cette méthode. Voici des lignes directrices générales :

- Les jeunes et les adultes peuvent se charger conjointement de faire l'historique du projet *Détends-toi, on t'écoute!* (section 2.0). Même si le projet et la trousse sont nouveaux pour les jeunes coanimateurs, cette initiative axée sur les jeunes a été créée à partir des expériences et des commentaires de la jeunesse néo-écossaise. Il est donc très approprié que les jeunes participent à la présentation de l'historique du projet.
- Il pourrait s'avérer utile que les jeunes coanimateurs définissent les règles liées à l'établissement d'un climat de confiance (document 2.1.b) au début de la présentation. Cela leur permettrait de confirmer leur statut de coanimateurs à part entière et de se sentir à l'aise dès le départ dans leur rôle d'animation.
- Le fait d'inciter les jeunes à exprimer certains des messages qu'ils reçoivent de nos jours au sujet de la sexualité pourrait s'avérer très efficace (par exemple, diverses sections du chapitre 4).
- Il serait peut-être efficace de confier à de jeunes coanimateurs la tâche de diriger certains des exercices de la partie portant sur la promotion de la santé sexuelle des jeunes (section 6).

Encore une fois, il ne s'agit ici que de lignes directrices que nous vous proposons. Déterminez, conjointement avec les coanimateurs, qui se chargera de présenter les diverses sections de la trousse.

3.2 Le travail avec des jeunes participants

- Les présentations faites à des jeunes les aident à se mobiliser et favorisent leur participation aux efforts visant à rendre les communautés réceptives à la santé sexuelle des jeunes. Il arrive également que de jeunes participants expriment leur intérêt à devenir coanimateurs.
- Il est essentiel que des présentations créées *pour* des jeunes soient coanimées *par* des jeunes. Les jeunes coanimateurs font figure de modèles positifs auprès de leurs pairs, ils contribuent à accroître la sensibilisation aux questions en cause et peuvent s'assurer que la présentation est pertinente, crédible et valable pour les jeunes participants.
- Les façons de recruter des jeunes participants ressemblent à celles qui permettent de recruter des jeunes coanimateurs (voir la section précédente). Les jeunes qui participent de leur propre gré ont plus de chances de trouver la présentation intéressante et utile que ceux dont la présence est obligatoire.
- Lorsque votre présentation s'adresse à des jeunes, évitez une approche qui s'apparente à l'école. Assurez-vous que l'exercice est agréable, interactif et intéressant. Adoptez divers moyens de présenter l'information : la jeunesse actuelle est en contact quotidien avec une culture populaire où tout est rapide et visuel. Les jeunes coanimateurs représentent une ressource précieuse pour le choix de méthodes de présentation adaptées aux jeunes.
- Gardez en tête que vous devrez adapter la présentation en fonction de chaque groupe : les exercices qui conviennent bien à des adultes ne sont pas nécessairement efficaces avec des jeunes. Ce principe s'applique aussi au contenu de la présentation. Par exemple, pour un groupe d'adultes, vous pourriez insister davantage sur les parties de la trousse qui portent sur l'importance de la santé sexuelle des jeunes ou sur la communication. Il est également possible que des adultes mettent plus de temps à se sentir à l'aise avec le sujet traité que des jeunes qui ont plus de chance d'avoir eu accès à l'éducation sexuelle à l'école et qui ont grandi dans une société axée sur les médias et plus ouverte à la sexualité.
- Les parties de la trousse qui sont présentées aux jeunes sont fonction des objectifs de la présentation. Demandez à des jeunes coanimateurs qui sont familiers avec la trousse quelles sections seraient les plus intéressantes et les plus significatives pour les jeunes participants. Voici quelques suggestions concrètes :

- La partie du chapitre 4 qui porte sur les messages reçus par les jeunes et l'incidence de ces messages sur leur santé sexuelle peut vous aider à poser un regard critique sur la façon dont les éléments extérieurs influencent leurs décisions. Cette section peut également permettre aux jeunes participants de préciser les valeurs qui influent sur leurs décisions.

- Le chapitre 6 porte sur la promotion de la santé sexuelle des jeunes. Le fait d'aborder ces questions avec les jeunes peut les encourager à contribuer à rendre la communauté réceptive à leur santé sexuelle.

Les groupes formés de participants jeunes et adultes

- Tenez compte des écarts de pouvoir entre les générations. Dans notre société, de façon traditionnelle, les adultes sont en position d'autorité par rapport aux jeunes. Pour contrer ce déséquilibre, faites en sorte que les groupes mixtes comptent autant de jeunes que d'adultes. En outre, insistez auprès des jeunes participants et coanimateurs sur le fait que vous accordez la même valeur à leurs points de vue, leurs suggestions et leurs idées qu'à ceux des adultes du groupe.
- Lors de l'étape initiale visant à établir un climat de confiance et à fixer des règles de base pour la séance, il pourrait être utile que vous donniez aux participants des lignes directrices sur la rétroaction positive. Cette approche peut contribuer à mieux faire face aux tensions entre les générations qui surviennent parfois dans les groupes formés de jeunes et d'adultes. De telles tensions se manifestent par exemple lorsqu'un jeune critique l'information reçue à l'école sur la santé sexuelle, ou quand un adulte affirme que les jeunes font preuve d'irresponsabilité en ce qui a trait à la sexualité.
- Veillez à adapter le contenu et les méthodes de présentation aux besoins des jeunes *et* des adultes. Il arrive souvent que pour un groupe mixte, seuls les besoins en information des adultes soient comblés.

3.3 La diversité de la jeunesse

La jeunesse de la Nouvelle-Écosse se caractérise par sa diversité. Les jeunes Néo-Écossais proviennent de milieux ruraux et urbains, et ils présentent une variété de bagages culturels, d'orientations sexuelles et d'aptitudes physiques et cognitives. Le fait de travailler avec des jeunes qui représentent cette diversité rend les présentations pertinentes et significatives.

Les questions liées à la diversité font partie des facteurs qui influent sur la santé sexuelle. Lorsqu'il s'agit de rendre les communautés réceptives et ouvertes à la santé sexuelle des jeunes, il peut s'avérer nécessaire de discuter des mythes et des stéréotypes liés à la diversité qui nuisent à la prestation de services et de formation sur la santé sexuelle. Le fait d'aborder ces questions pendant la présentation peut contribuer à éliminer les obstacles qui empêchent certains jeunes de bénéficier d'un soutien suffisant.

Ici encore, pour se préparer à travailler avec des jeunes, il importe de commencer par se demander si nous entretenons nous-mêmes certains mythes et stéréotypes liés à la diversité. Les adultes qui désirent promouvoir la santé sexuelle des jeunes doivent eux-même fournir un effort réel. Assurez-vous que le milieu d'apprentissage est caractérisé par la confiance et le respect, et n'exclut personne. Ne tolérez pas de blagues ou de commentaires discriminatoires sur la base de la race, de l'appartenance ethnique, du sexe, de l'orientation sexuelle, de l'âge ou de la compétence d'une personne. Cette approche s'inscrit dans la création d'un climat de confiance et de respect pour la présentation. Il peut parfois s'avérer nécessaire de rappeler aux participants les lignes directrices sur le climat de confiance énumérées au début de la présentation. Les points qui suivent concernent la diversité de la population des jeunes. Ils ont pour but d'accroître la sensibilisation aux questions de diversité et ne constituent pas une énumération des besoins de tous les jeunes des communautés.

Questions liées à l'égalité des sexes

Il est très bénéfique de faire appel à des jeunes des deux sexes pour les présentations. La participation des jeunes hommes est importante car ces derniers sont fréquemment exclus de certains aspects de l'éducation sexuelle, par exemple la contraception. Les stéréotypes sociaux associés aux jeunes hommes impliquent souvent une plus grande liberté et parfois même une certaine pression pour qu'ils mènent une vie sexuelle active. Il est plus rare de trouver des exemples où les hommes assument leur part de responsabilité en matière de sexualité. Le fait de faire appel à des jeunes hommes comme coanimateurs permet de promouvoir le partage des responsabilités.

Pour une jeune femme, le fait d'agir comme coanimatrice peut renforcer son sentiment qu'elle contribue de façon importante aux questions de santé sexuelle. Dans une certaine mesure, cela peut contribuer à atténuer l'image des femmes comme objets sexuels passifs que véhicule les médias. Ce stéréotype peut être néfaste pour la santé sexuelle d'une jeune femme si celle-ci a l'impression qu'elle a moins le pouvoir de prendre des décisions propices à sa santé.

La présence de coanimateurs des deux sexes a aussi l'avantage de fournir des modèles de communication entre les générations. La participation de jeunes hommes et de jeunes femmes aux présentations et les discussions sur les questions liées à l'égalité des sexes peuvent contribuer à réduire les effets négatifs des stéréotypes sur la santé sexuelle d'une jeune personne.

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

Les jeunes atteints d'un handicap

La sexualité est une caractéristique fondamentale de tous les individus, qu'ils souffrent ou non de déficience physique ou cognitive. Tous les jeunes devraient pouvoir obtenir des réponses à leurs questions sur la sexualité et les rapports humains, et obtenir des services et de l'information sur la santé sexuelle. Les renseignements erronés et les stéréotypes peuvent contribuer à l'inaccessibilité des services de santé et empêcher de jeunes handicapés de recevoir une éducation sexuelle, ce qui peut affecter leur estime de soi. En outre, le fait de priver les jeunes handicapés d'information sur la santé sexuelle peut accroître le risque que ces jeunes soient victimes d'exploitation sexuelle.

Une plus grande sensibilisation aux questions liées aux handicaps et à la sexualité peut favoriser grandement l'accessibilité à des services et à de l'information sur la santé sexuelle et contribuer à la création d'un réseau de renseignements (par exemple, une liste de professionnels de la santé bien informés oeuvrant dans la communauté). Le partage de ressources pour obtenir plus d'information sur les questions liées aux handicaps et à la sexualité favorise également la création d'un réseau de renseignements (voir le document 3.3.a, *Bibliographie sélective : la sexualité chez les jeunes handicapés*).

La coanimation avec des jeunes handicapés peut servir de modèle positif pour tous les participants et favoriser un fort sentiment d'indépendance chez les jeunes handicapés. Lorsque de jeunes handicapés participent à une présentation basée sur la trousse d'information, utilisez des méthodes inclusives. Par exemple, si vous travaillez avec des jeunes ayant une déficience visuelle, n'utilisez pas d'information écrite ni d'exercices avec papier et crayon. Acceptez les défis que peut poser la déficience dans le cadre de la présentation, et mettez l'accent sur le potentiel des jeunes concernés. N'oubliez pas que les jeunes handicapés reflètent une certaine diversité; leurs besoins et leurs aptitudes sont variés.

Travaillez en collaboration avec des jeunes et des adultes souffrant de handicaps pour vous assurer que les présentations basées sur la trousse sont pertinentes et tiennent compte des questions liées aux personnes handicapées. Consultez des gens au sein d'organismes comme The Association for Community Living (association pour l'intégration communautaire) ou le DAWN (Réseau d'action des femmes handicapées). Il est également utile d'inciter des jeunes et des adultes handicapés à diriger des présentations basées sur la trousse et s'adressant à un groupe d'handicapés. Ils seront plus crédibles que si la présentation était animée par des personnes physiquement aptes. Puisque les personnes physiquement aptes et les personnes handicapées n'ont pas le même bagage d'expérience, la collaboration entre elles est essentielle.

Les communautés qui se montrent réceptives à la santé de tous les jeunes en matière de sexualité, y compris les jeunes handicapés, contribuent au soutien des jeunes et de leurs familles.

L'homosexualité et la bisexualité chez les jeunes

L'orientation sexuelle fait partie de la personnalité de tous les individus. Les personnes hétérosexuelles ont une attirance sur les plans physique et affectif pour les personnes de sexe opposé. Les personnes qui se définissent comme homosexuelles sont attirées par les personnes de leur propre sexe sur les plans physique et affectif, alors qu'une personne qui se dit bisexuelle a une attirance physique et affective pour les personnes des deux sexes.

L'orientation sexuelle n'est pas une étiquette que nous apposent les autres, mais quelque chose que nous définissons pour nous-mêmes. Le processus qui mène à l'établissement de l'orientation sexuelle est différent pour chaque personne. Certaines personnes découvrent leur orientation sexuelle dès le tout jeune âge, alors que d'autres peuvent traverser une période de remise en question. Chacun est unique.

Toute personne qui travaille avec des jeunes rencontrera tôt ou tard des gais, des lesbiennes ou des bisexuels, qu'ils en soient conscients ou non. Ces jeunes peuvent faire face à de nombreux obstacles en ce qui a trait aux services et à l'éducation sur la santé sexuelle. Ils peuvent être confrontés à l'isolement, au harcèlement, à la discrimination et à la peur d'être rejetés par leur famille et leurs amis s'ils révèlent leur orientation sexuelle. De telles expériences peuvent les amener à ne pas se prévaloir de services de soins de santé. Il arrive souvent que la jeune personne ne puisse pas avoir accès dans sa propre communauté à des services confidentiels, intégrés et ne sûrs.

Il arrive couramment que de jeunes homosexuels et bisexuels ne reçoivent pas suffisamment d'information pertinente sur la santé sexuelle. Le manque de discussions dans les écoles sur l'orientation sexuelle entraîne un sentiment de marginalité qui peut affecter l'estime de soi. Les jeunes gais, lesbiennes et bisexuels voient peu d'images d'eux-mêmes dans les médias. Il est rare qu'ils puissent compter sur un groupe de référence formé de personnes à qui ils peuvent s'identifier et qui leur permet d'être eux-mêmes sans craindre de conséquences. Ces lacunes reflètent un rejet de l'existence de ces jeunes et peuvent les amener à ressentir de la honte et à se détester. Cette situation ne favorise pas la santé sexuelle et rend l'adolescence encore plus difficile et pénible.

Les situations d'isolement et de rejet vécues par de nombreux jeunes homosexuels et bisexuels constituent un obstacle à la santé sexuelle et au bien-être général. Ces jeunes présentent un risque accru de harcèlement, de violence, de solitude, de vagabondage, de dépression, de toxicomanie, de comportement sexuel à risque et de suicide (Schneider, 1997). On peut contribuer à améliorer la sécurité et la santé des jeunes homosexuels et bisexuels si on les appuie en leur donnant accès à des milieux d'apprentissage sans risque, intégrés et où on ne porte pas de

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

jugements.

En matière d'orientation sexuelle, l'hypothèse la plus sage consiste à supposer que vous ne connaissez pas l'orientation d'une personne, à moins qu'elle vous ne le dise elle-même. Les jeunes et les adultes, qu'ils soient coanimateurs ou participants, peuvent être gais, lesbiennes ou bisexuels. Si une jeune personne avec qui vous travaillez a dévoilé son orientation sexuelle ou s'est confiée à vous, assurez-vous de ne pas en parler à d'autres. Faites preuve de discrétion. Il appartient au jeune en question de décider s'il veut en faire part au groupe. Pour la jeune personne homosexuelle ou bisexuelle, le fait de partager certains points de vue dépend de sa relation avec le groupe. Cependant, il n'est pas nécessaire que le jeune coanimateur soit homosexuel ou bisexuel pour que la présentation soit ouverte et positive à l'égard de l'homosexualité (voir document 3.3.b., *Conseils pour adopter une attitude positive face à l'homosexualité et à la bisexualité*).

Questions ethno-culturelles et raciales

Les jeunes issus de communautés ethno-culturelles peuvent rencontrer divers obstacles avant d'accéder à de l'information et des services sur la santé sexuelle. Le terme « ethno-culturelles » concerne les jeunes qui ne font pas partie de la culture canadienne dominante de langue anglaise et d'origine européenne. Les origines raciales et ethno-culturelles des jeunes comprennent les Néo-Écossais d'origine africaine, les Micmacs, d'autres minorités visibles et des immigrants. Le seul point qu'ont en commun ces jeunes est qu'ils risquent de vivre en marge de la culture dominante traditionnelle. Par ailleurs, ils reflètent une certaine diversité, possèdent des antécédents variés, ont des croyances et des points de vue divers sur les questions de sexualité et font face à différentes difficultés lorsqu'il s'agit d'obtenir des services et de l'éducation en matière de santé sexuelle. Il arrive souvent que les besoins de la jeunesse marginalisée ne soient pas satisfaits. La présente partie traite brièvement de certains aspects qui concernent le travail avec des jeunes de diverses origines ethno-culturelles et raciales.

Les jeunes de couleur font face au racisme et à l'isolement, et ils manquent souvent de modèles positifs en ce qui a trait à la santé sexuelle. En raison du racisme et de la discrimination, les jeunes Néo-Écossais d'origine africaine et les jeunes Micmacs risquent de grandir sans bénéficier d'un accès adéquat à des ressources leur permettant de développer un sentiment de fierté culturelle et d'estime de soi essentiel à leur santé et à leur bien-être.

Les jeunes issus de familles d'immigrants peuvent recevoir des messages particulièrement déroutants sur la sexualité et ne pas disposer de suffisamment d'information complète sur la santé sexuelle. Certains de ces jeunes peuvent se sentir coincés entre les valeurs culturelles de leur famille et les croyances et valeurs de la culture canadienne dominante. Ce sentiment d'être coincé entre deux cultures est déroutant et source d'isolement pour ces jeunes. Leurs amis de la culture canadienne traditionnelle peuvent ne pas saisir la complexité de leur situation. De plus, les familles de ces jeunes risquent de ne pas avoir suffisamment de ressources pour faire face à ce genre de situation. Les jeunes ont besoin du soutien et des connaissances qui les aideront à composer avec les subtilités de telles expériences.

Le fait de travailler avec des jeunes provenant de communautés ethno-culturelles et d'inclure des adultes de ces communautés peut contribuer à créer des présentations pertinentes sur le plan culturel, à fournir des modèles pour les jeunes et à créer des liens avec la culture dominante pour atténuer le phénomène de la marginalisation. En clair, cela peut impliquer de travailler en collaboration avec des jeunes et des adultes d'une communauté ethno-culturelle pour leur permettre de diriger eux-mêmes des présentations basées sur la trousse d'information. Pour certaines communautés, cette approche pourrait s'avérer plus crédible et fiable que si l'on demandait à un étranger ou à une personne issue de la culture dominante de venir faire une présentation sur la santé sexuelle. Reportez-vous au document *Comment être attentif aux questions ethno-culturelles et raciales (document 3.3.c)* pour connaître d'autres moyens de créer des milieux d'apprentissage pertinents sur le plan culturel.

La langue peut constituer un obstacle. Par exemple, les jeunes Acadiens pourraient ne pas avoir accès à des ressources en français. Les jeunes néo-Canadiens qui ne parlent pas l'anglais sont également confrontés à une barrière linguistique lorsqu'il s'agit d'accéder à des services et à de l'information courants sur la santé sexuelle. Il arrive souvent que l'information dans la langue appropriée ou des services de traduction soient seulement disponibles dans les grands centres urbains.

3.4 L'importance d'encourager les adultes à collaborer avec les jeunes

Pendant la présentation, assurez-vous de parler de l'importance de travailler avec les jeunes. Il ne faut pas oublier que les participants adultes vont peut-être à leur tour organiser leurs propres présentations avec des jeunes. Les jeunes coanimateurs et les adultes peuvent parler de leur expérience de collaboration. Étant donné que les participants ne savent pas tous comment s'y prendre, il pourrait s'avérer utile pour eux de pouvoir parler du processus en cause et de poser des questions à ceux qui ont vécu l'expérience.

Sommaire de l'animateur et matériel

Le travail auprès des jeunes

3.0 L'importance de travailler avec les jeunes

Éléments clefs

- les jeunes doivent contribuer directement aux présentations basées sur la trousse d'information

3.1 Le travail avec des jeunes coanimateurs

Éléments clefs

- partenariat de collaboration
- recherche de jeunes coanimateurs
- où recruter les jeunes coanimateurs
- rôle respectif de l'adulte et des jeunes coanimateurs
- les parties de la trousse d'information qui conviennent le mieux aux jeunes coanimateurs

Matériel

- 3.1.a Les avantages de travailler avec de jeunes coanimateurs
- 3.1.b Où recruter les jeunes coanimateurs
- 3.1.c Pratiques axées sur les jeunes

3.2 Le travail avec des jeunes participants

Éléments clefs

- les présentations s'adressant à des jeunes doivent être coanimées par des jeunes
- utilisez des méthodes amusantes et interactives
- le travail avec des groupes formés de jeunes et d'adultes requiert une attention particulière

3.3 La diversité de la jeunesse

Éléments clefs

- la population des jeunes de la Nouvelle-Écosse se caractérise par sa diversité
- traitez des mythes et des stéréotypes qui peuvent nuire à la santé sexuelle
- les questions liées à l'égalité des sexes
- les jeunes
- les jeunes atteints d'un handicap
- l'homosexualité et la bisexualité chez les jeunes
- les questions ethno-culturelles et raciales

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

Matériel

- 3.3.a Bibliographie sélective : la sexualité chez les jeunes handicapés
- 3.3.b Conseils pour adopter une attitude positive face à l'homosexualité et à la bisexualité
- 3.3.c Comment être attentif aux questions ethno-culturelles et raciales

3.4 L'importance d'encourager les adultes à collaborer avec les jeunes

Éléments clefs

- agissez en tant que personne-ressource auprès des adultes pour ce qui est du travail avec les jeunes

Les avantages de travailler avec des jeunes coanimateurs

3.1a

- Lorsque des jeunes et des adultes animent conjointement des présentations, ils créent un modèle de communication entre les générations qui contribue à la santé sexuelle des jeunes et favorise l'ouverture de la communauté à cet égard. Bien que les adultes et les jeunes veuillent fréquemment discuter de questions liées à la santé sexuelle, les deux n'ont généralement pas de modèles de communication entre les générations.
- La participation significative des jeunes au processus de planification permet de s'assurer que la présentation est appropriée sur le plan culturel, axée sur les jeunes et pertinente.
- La participation des jeunes les aide à acquérir des aptitudes dans les domaines suivants : leadership, animation de groupe, communication, présentation, planification et organisation.
- Les jeunes ont la chance de contribuer au développement de la communauté et de promouvoir la santé sexuelle.
- Cette expérience permet aux jeunes de se responsabiliser et favorise leur estime de soi, et elle représente une occasion d'apprentissage pour les jeunes et les adultes.
- Par leur participation, les jeunes servent de modèles pour les autres : les jeunes coanimateurs influencent beaucoup l'attitude et le comportement de leurs pairs sur le plan de la santé sexuelle. Les pairs sont une source sûre d'information en matière de santé sexuelle : en servant de modèle et en attirant l'attention sur certains aspects, ils peuvent avoir un impact positif sur la santé sexuelle des jeunes de la communauté.

Où recruter les jeunes coanimateurs

3.1b

- Recrutez vos jeunes assistants dans les écoles secondaires de premier ou de deuxième cycle. Ces jeunes risquent de déjà posséder de solides aptitudes pour s'exprimer en public et d'avoir un intérêt ou pris certains engagements liés à la santé sexuelle des jeunes.
- Demandez à des enseignants de proposer des candidats éventuels ou demandez la permission de faire une brève présentation en classe pour parler de façon très brève de la trousse d'information et demander des volontaires. Créez un dépliant comportant certains points importants et un numéro de téléphone pour que les jeunes intéressés puissent communiquer avec vous.
- Parlez à des jeunes travaillant au sein d'organismes voués à la jeunesse et de groupes communautaires pour obtenir leur aide afin de recruter des animateurs. Voici, à titre d'exemple, certains de ces organismes : YMCA et YWCA, centres de santé pour jeunes, organismes affiliés à Planned Parenthood, communautés des premières nations, centres d'accueil autochtones, groupes pour les jeunes homosexuels et bisexuels, centres communautaires, centres culturels et groupes confessionnels.
- Placez une affiche ou établissez des contacts avec des jeunes dans les endroits qu'ils fréquentent : centre commercial, lieu de loisir en plein air (p. ex., une aire pour planches à roulettes), club de jeunesse, etc.
- Servez-vous du bouche à oreille : les jeunes qui sont intéressés ont peut-être des amis ou ont entendu parler de jeunes qui désirent participer.
- Faites une présentation interactive sur la santé sexuelle des jeunes devant un groupe de jeunes, en vous basant sur la trousse d'information ou sur le rapport *Just Loosen Up and Start Talking*. Grâce à la séance, certains membres de l'auditoire pourraient devenir des coanimateurs après avoir pris conscience de l'importance des questions liées à la santé sexuelle des jeunes.

Pratiques axées sur les jeunes

3.1.c

Grâces aux pratiques suivantes, les jeunes coanimateurs peuvent sentir qu'ils sont appuyés et qu'ils contribuent de façon significative aux présentations basées sur la trousse d'information.

- N'oubliez pas que pour faire une présentation, les jeunes ont besoin d'information sur le projet, ils doivent posséder des aptitudes pour l'animation, avoir confiance en leur habileté à participer à l'animation de la séance, être convaincus qu'ils recevront l'appui du coanimateur adulte et l'appui de leur entourage qui facilitera leur participation (par exemple, l'appui de leurs parents).
- Rencontrez les jeunes selon leur disponibilité : prévoyez les séances de planification et la présentation lorsqu'ils sont libres, par exemple, après l'école et les fins de semaine.
- Cherchez à travailler en collaboration avec les jeunes. Éviter de vous retrouver dans une relation de type parent-enfant. Respectez les jeunes et montrez-le. Demandez leur avis et tenez en compte.
- Recrutez les jeunes le plus à l'avance possible pour leur permettre de prendre part à la planification de la séance, de bien se familiariser avec le matériel et de répéter la présentation, au besoin. Ne commencez pas à planifier la présentation sans les jeunes; faites-les participer dès le tout début.
- Évitez de faire appel aux mêmes jeunes trop souvent : si vous prévoyez tenir plus de deux présentations, recrutez d'autres jeunes coanimateurs. Ainsi, vous éviterez aux jeunes ayant déjà participé de se sentir obligés de revenir et vous donnerez à d'autres jeunes la chance d'acquérir de nouvelles aptitudes.
- Prévoyez une rencontre initiale qui vous permettra de faire connaissance et de familiariser les jeunes avec l'objectif de la trousse d'information. Donnez-leur une idée de leur rôle et de leurs responsabilités. Remettez-leur un exemplaire de la trousse. Ils ont sans aucun doute suffisamment de devoirs à faire, alors ne vous contentez pas de leur remettre la trousse : faites-en un survol avec eux. Effectuez un suivi à chaque séance de planification; les méthodes de présentation se préciseront de plus en plus, et vous pourrez répéter la présentation au besoin.

- Créez un climat agréable et détendu pour les séances de planification. Ceux qui prennent plaisir à participer sont plus susceptibles de rester. Du même coup, ne laissez pas l'atmosphère détendue éliminer toute productivité. Tout le monde aime sentir qu'il accomplit quelque chose.
- Ayez suffisamment de flexibilité pour adapter vos « stratégies d'enseignement » en fonction des commentaires et des habiletés des jeunes coanimateurs.
- Reconnaissez vos erreurs. Ainsi, vous contribuerez à créer un environnement humain dans lequel personne n'est parfait et où les adultes assument la responsabilité de leurs actes.
- Créez un environnement axé sur la confiance et qui permet aux jeunes d'exprimer leurs opinions.
- Laissez les jeunes exprimer leurs propres idées : il est important qu'ils ne servent pas à transmettre les messages des adultes.
- Permettez aux jeunes d'utiliser un langage avec lequel ils sont à l'aise, pourvu qu'il ne soit pas injurieux (c.-à-d. des propos méprisants ou discriminatoires). N'oubliez pas que certains termes ou expressions utilisés par les adultes ou les jeunes doivent parfois être « traduits ». La traduction facilite la communication.
- Aidez les jeunes à acquérir les aptitudes nécessaires, notamment en matière d'élocution, d'animation de groupe et d'esprit critique. Ce processus peut nécessiter du temps et de la préparation.
- Tenez compte des écarts de pouvoir entre les générations. Dans notre société, de façon traditionnelle, les adultes sont en position d'autorité par rapport aux jeunes. Pour contrer ce déséquilibre, faites en sorte que les groupes mixtes comptent autant de jeunes que d'adultes. En outre, insistez auprès des jeunes sur le fait que vous accordez la même valeur à leurs points de vue, leurs suggestions et leurs idées qu'à ceux des adultes du groupe.

- Prévoyez des « contrôles » : obtenez les commentaires des jeunes pendant la planification et au cours de la présentation. Soyez suffisamment flexible pour réorganiser ou modifier vos plans au besoin afin de vous assurer que les jeunes sont à l'aise et sentent qu'ils participent.
- Ne mettez pas les jeunes coanimateurs ou participants dans l'embarras : ils ne peuvent pas parler au nom de tous les jeunes.
- Après la présentation, faites le bilan avec les jeunes coanimateurs. Cette étape leur permet de réfléchir à leur expérience, et leurs commentaires sont utiles pour toute présentation éventuelle.
- Faites la promotion de la participation des jeunes. Donnez l'exemple par vos gestes. Autant que possible, intégrez les jeunes au processus-qu'il s'agisse de comités, de réunions, de passage dans les médias, de présentations, etc.

Bibliographie sélective

La sexualité chez les jeunes handicapés

3.3a

Diverses associations créées en fonction de maladies ou de déficiences particulières (p.ex. la Société canadienne de la sclérose en plaques) possèdent de l'information précise sur la sexualité. Les ressources suivantes sont également disponibles :

KAUFMAN, M. (1995). *Easy for you to say: Q & A's for teens living with chronic illness or disability*. Toronto, Key Porter Books Ltd.

KROLL, K. & Levy Klein, E. (1995). *Enabling Romance: A Guide to Love, Sex & Relationships for the Disabled (And the People Who Care about Them)*. Bethesda, MD, Woodbine House, Inc.

MACLEOD, S. (1995). *For one & all - Sexuality & your disabled child*. Nova Scotia, Planned Parenthood Nova Scotia.

MAKSYM, D. (1990). *Shared Feelings: A Parent Guide to Sexuality Education for Children, Adolescents & Adults who have a Mental Handicap*. North York, Ontario, The G. Allan Roeher Institute.

Conseils pour adopter une attitude positive face à l'homosexualité et à la bisexualité

3.3b

- Évaluez votre propre attitude à l'égard de l'orientation sexuelle. Obtenez l'information qui vous permettra d'être au courant des problèmes vécus par la jeunesse gaie, lesbienne et bisexuelle. Donnez votre appui.
- Créez des milieux d'apprentissage qui permettent à tous de se sentir bien dans leur peau. Ne tolérez pas de blagues ou de remarques homophobes au sein du groupe, sans quoi le climat ne favorisera pas la confiance et l'affirmation de soi. Au besoin, rappelez aux membres du groupe quelles sont les lignes directrices sur le respect mutuel (voir le document 2.1.b, *L'établissement d'un climat de confiance*).
- Évitez les préjugés propres aux hétérosexuels - c'est-à-dire présumer que tout le monde est ou devrait être hétérosexuel.
- Utilisez un langage général : par exemple, parlez de « partenaire » au lieu de « petit ami » ou « petite amie », lorsque vous ne connaissez pas le sexe de la personne que le jeune fréquente.
- Lorsque vous parlez de relations interpersonnelles, donnez des exemples avec des personnes de même sexe.
- Ne révélez pas l'orientation sexuelle de quiconque. Si quelqu'un vous dévoile son orientation sexuelle, respectez la confidentialité.
- Abordez le sujet de l'homophobie avec le groupe et parlez de son effet négatif sur la santé sexuelle chez les jeunes homosexuels ou bisexuels. Établissez des moyens pour contrer ces obstacles.
- Aidez les participants à trouver des personnes-ressources pour les jeunes homosexuels ou bisexuels et pour les personnes qui travaillent avec des jeunes.

Pour de plus amples renseignements :

SCHNEIDER, M. (ed.) (1997). *Pride & Prejudice: Working with lesbian, gay & bisexual youth*. Toronto, Central Toronto Youth Services.

Vous pouvez aussi communiquer avec l'organisme suivant :

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

The Lesbian, Gay & Bisexual Youth Project, Nouvelle-Écosse, (902) 429-5429.

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health
Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia
Department of Health 1 800 481-5802
2^e édition, mars 1999

Comment être attentif aux questions ethno-culturelles et raciales

3.3c

- Évaluez votre propre attitude à l'égard des questions raciales et ethniques. Obtenez de l'information sur les questions ethno-culturelles.
- N'oubliez pas que les croyances, les valeurs et les besoins d'information des groupes ethno-culturels varient considérablement. Ne présumez pas de leur homogénéité; discutez avec les gens de leurs croyances traditionnelles. Le fait d'accepter et de célébrer la diversité culturelle enrichira le processus de groupe.
- Surveillez les préjugés culturels dans le matériel et les activités de présentation. Utilisez des exemples pertinents sur le plan culturel et abordez des questions qui conviennent à la communauté concernée.
- Soyez conscient des barrières linguistiques éventuelles et cherchez à les contourner.
- Créez un milieu d'apprentissage axé sur l'affirmation de soi, exempt de racisme et adapté aux différences culturelles.
- Les animateurs doivent refléter l'identité ethno-culturelle des jeunes de la communauté.
- Pendant la présentation, parlez de la façon dont le racisme fait obstacle aux services et à l'information sur la santé sexuelle. Incitez les participants à s'attaquer à ces problèmes au sein de leur communauté respective.
- Créez un forum de discussion sur des questions ethno-culturelles, notamment le phénomène de la marginalisation et la nature complexe d'une situation où le jeune est coincé entre deux cultures.
- Contribuez à accroître la sensibilisation aux besoins des personnes de diverses origines ethno-culturelles (par exemple, les femmes musulmanes peuvent être obligées de consulter des femmes médecins).
- Faites la promotion de services et d'information en matière de santé sexuelle axés sur l'accessibilité et les différences culturelles. Par exemple, encouragez les éducateurs et les personnes fournissant des soins de santé à participer à un atelier portant sur les questions ethno-culturelles ou à obtenir de la formation sur la lutte contre le racisme.
- Attirez l'attention sur les ressources utiles au sein de la communauté.

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health
Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia
Department of Health 1 800 481-5802
2^e édition, mars 1999

En quels termes doit-on parler de la santé sexuelle?

Détends-toi, on t'écoute!

Pour de plus amples renseignements :
Public Health and Health Promotion
Nova Scotia Department of Health
1 800 481-5802

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Notes préparatoires

En quels termes doit-on parler de la santé sexuelle?

4.0 Communauté et communication

Pour réussir à rendre les communautés réceptives à la santé sexuelle des jeunes, nous devons d'abord comprendre le lien entre les communautés et la communication. Ces deux termes ont des racines communes : *communitus*, qui signifie association, et *communicare*, qui signifie partager. Nous appartenons tous à diverses communautés : familles biologiques ou adoptives; communautés professionnelles, éducatives, récréatives ou spirituelles, de même que les voisinages et les villes où nous vivons. L'élément principal de la communauté est l'appartenance, et l'une de ses principales conditions est la communication. Nous partageons des idées, des valeurs et des sentiments avec les autres membres de la communauté en communiquant de façon verbale et non verbale. Les communautés et la communication sont interdépendantes.

Le présent chapitre de la trousse *Détends-toi, on t'écoute!* traite du lien qui existe entre la communication et la santé sexuelle. On y examinera certaines questions qui entrent en ligne de compte en ce qui a trait à la sexualité et à la santé sexuelle.

4.1 L'importance du dialogue

L'Organisation mondiale de la Santé prévoit que la population des jeunes âgés de 10 à 24 ans atteindra 459 millions d'ici à 2025 (Advocates, 1997:2). La première étape pour établir un dialogue permanent à propos de la santé sexuelle consiste à reconnaître l'importance d'un tel dialogue. De toute évidence, la taille de la population des jeunes dans le monde et ici-même en Nouvelle-Écosse représente une bonne raison de le faire. Cependant, il existe d'autres raisons d'établir un tel dialogue :

- diffuser de l'information exacte
- atténuer l'impact des médias
- dissiper les mythes et les idées fausses
- enseigner la responsabilisation et inculquer des valeurs
- promouvoir l'estime de soi
- garder ouvertes les voies de communication
- s'attaquer aux taux élevés de grossesses non désirées et de maladies transmises sexuellement
- empêcher l'exploitation sexuelle

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

4.2 De quelle façon aborde-t-on la santé sexuelle dans notre culture?

- Nous adhérons à une règle du silence implicite. De nombreux adolescents craignent de poser des questions à leurs parents de peur que ceux-ci croient qu'ils vivent diverses expériences sexuelles. Cette crainte les amène souvent à discuter avec d'autres adolescents tout aussi mal informés, ce qui se traduit par une jeunesse isolée et mal informée. En outre, certains parents craignent que le fait de parler de sexualité aura pour effet de promouvoir l'activité sexuelle.
- Les jeunes manquent de ressources intégrées, exactes, à jour et pertinentes. On peut faire une analogie entre la sexualité et la conduite automobile. Pour certaines personnes, informer les jeunes sur la sexualité équivaut à leur remettre les clefs de la voiture. Pourtant, lorsque les jeunes atteignent l'âge nécessaire pour conduire, nous ne faisons pas que leur remettre les clefs du véhicule. Nous leur offrons des cours et nous assurons qu'ils savent comment se servir de la voiture, qu'ils connaissent les techniques de conduite préventive et qu'ils se préoccupent des autres conducteurs, et nous achetons de l'assurance en cas de blessures ou de décès. Imaginez la différence sur le plan de la santé sexuelle si nous mettions autant de temps, d'efforts et d'argent à informer nos jeunes sur le fonctionnement de leur corps et la façon de pratiquer une sexualité sans risques, et si nous achetions de l'assurance contre les grossesses non désirées et les effets néfastes, voire mortels, des maladies transmises sexuellement. Bref, il nous faut uniformiser les messages et les méthodes d'éducation sur la santé sexuelle qui proviennent de différentes sources dans nos communautés. Pour devenir des adultes possédant une saine sexualité, les jeunes doivent acquérir et mettre en pratique une foule d'aptitudes et de connaissances liées à la vie de tous les jours. Il leur faut établir un lien entre cette information et leurs propres expériences de vie.
- L'apprentissage de jeunesse ou les expériences négatives peuvent avoir une incidence sur la communication à propos de la sexualité et de la santé sexuelle. Certains parents peuvent ressentir de la peur, de la honte et de la gêne à propos de leur propre sexualité ou santé sexuelle. Cette situation peut affecter la facilité avec laquelle ils peuvent parler du sujet : ils risquent de ne pas sembler accessibles ou abordables. Leur apprentissage de jeunesse et la façon dont il s'est fait peuvent avoir une incidence marquée sur le fait qu'ils soient ou non à l'aise avec la sexualité. S'ils n'ont jamais appris, comment peuvent-ils enseigner? Étant donné qu'ils ne veulent pas utiliser des termes inappropriés, ils préfèrent souvent ne rien dire. Pour un jeune, une telle attitude peut signifier que le sexe est quelque chose qu'il faut cacher, ce qu'il interprétera donc de la façon suivante : « le sexe, c'est mal ».

4.3 Quels aspects entrent en jeu lorsqu'il s'agit de parler de sexualité et de santé sexuelle?

- Les questions de langage peuvent constituer un obstacle. Il n'existe vraiment pas de langage universel pour parler de sexe et de sexualité. Nous utilisons un mélange de termes mécaniques ou scientifiques, d'euphémismes, de langage populaire, de silences et de langage corporel. Nos expériences du passé peuvent déterminer le langage utilisé, et ce langage peut après coup avoir une incidence sur les attitudes, les croyances et les sentiments.
- Nos valeurs (nos croyances à propos de ce qui est bien et ce qui est mal par rapport à la sexualité), nos connaissances (les faits que nous possédons sur la sexualité) et nos sentiments (nos émotions par rapport à la sexualité) sur la santé sexuelle augmentent notre confusion par rapport à la communication (Boyer, 1998: 12). En général, lorsque nous parlons de « sexe », nous pensons à un comportement précis, soit la relation sexuelle. Or, la sexualité c'est beaucoup plus que ça. La santé sexuelle des jeunes comprend l'éducation sur la sexualité et la santé en matière de procréation, les fréquentations, les relations entre les sexes, l'orientation sexuelle, la grossesse, les maladies transmises sexuellement, de même que l'accès à des services et à de l'information génésique.

4.4 La définition exhaustive de la sexualité et de la santé sexuelle comprend plusieurs facettes

- La sexualité en dit beaucoup sur les gens : leur sexe, leur apparence, leur opinion d'eux-mêmes, qui les attire, leurs impulsions et leurs choix en matière de sexualité, leurs relations avec les autres, leur image physique, leur estime de soi, leurs comportements sexuels et leurs conséquences.

- Selon l'Organisation mondiale de la Santé (adaptation) :

« La santé sexuelle intègre tous les aspects de la sexualité selon des modalités épanouissantes qui valorisent la personnalité, la communication et l'amour. Elle implique la capacité d'apprécier et de maîtriser un comportement sexuel et génésique exempt de crainte, de honte ou de culpabilité. La santé sexuelle implique l'absence de troubles ou de maladies qui entravent les fonctions sexuelles et reproductrices. »

Organisation mondiale de la Santé (traduction libre)

- La sexualité chez l'humain et son apprentissage commencent dès la naissance avec le toucher, les sensations corporelles et la façon dont les personnes qui nous entourent interagissent entre elles et avec nous. « Par exemple, l'apprentissage lié à notre sexe commence dès notre naissance. Le fait d'être un homme ou une femme peut déterminer une multitude de nos comportements, attitudes et valeurs en matière de sexualité ». (PPFA, 1986: 16). Que nous soyons homme ou femme, notre expérience de la vie risque d'être influencée par notre sexe. Les enfants continuent leur apprentissage de la sexualité et de leur sexe par l'entremise de la musique, de la télévision, du cinéma, de la publicité et des relations qu'ils établissent avec les autres : membres de la famille, pairs, membres de la communauté, éducateurs, et presque toutes les personnes qu'ils rencontrent. En essayant de nous souvenir de ce que nous avons ressenti en grandissant, nous pourrions peut-être comprendre ce que les jeunes vivent. La nature des premiers messages que nous avons reçus à propos du sexe et de la sexualité peut nous aider à comprendre le fossé qui existe peut-être entre les jeunes et les adultes.
- Un adolescent qui possède une saine santé sexuelle a une image positive de son corps, il entretient de bonnes relations interpersonnelles, présente de solides aptitudes pour la prise de décision et a la capacité de choisir l'intimité et les relations sans risque. Les fondations établies dès le tout jeune âge profitent à l'individu et à sa communauté.
- La sexualité est un processus d'apprentissage dynamique qui dure toute une vie. Nous en apprenons continuellement sur notre sexualité et sur nos besoins en matière de santé sexuelle, et sur leur façon d'évoluer.

4.5 De quelle façon une saine communication contribue-t-elle à rendre les communautés réceptives?

- Les jeunes reçoivent des messages déroutants et contradictoires en matière de sexe de la part des médias, des gouvernements, des autorités religieuses, des systèmes d'éducation, des membres de leur famille, de leurs pairs et de leurs partenaires. D'une part, ils reçoivent un message invitant : « Vas-y, c'est ce que tu attendais ». D'autre part, on leur dit « Tu n'as pas besoin de ça ». Les communautés exercent une influence sur les messages transmis aux jeunes en matière de santé sexuelle.
- Les jeunes reçoivent des messages déroutants sur la santé sexuelle, que ce soit de façon explicite (exprimé clairement) ou implicite (ce qui est supposé ou sous-entendu par l'entremise d'une communication verbale ou non verbale). On leur dit « Fais ce que je dis, et non ce que je fais » ou « Tu peux me parler de n'importe quoi (sauf de sexe) ». La physionomie, les gestes et les silences peuvent déterminer la façon dont les jeunes perçoivent la sexualité.

- « Les stéréotypes liés au sexe qui influencent l'évolution des jeunes entraînent divers problèmes : les jeunes hommes se tuent dans des accidents de la route et les jeunes femmes présentent des risques élevés de grossesses non désirées et de maladies transmises sexuellement. » (Hanvey, et al., 1998: 20) De plus, les questions homme-femme servent souvent à perpétuer l'approche dite de « deux poids deux mesures ».
- Une saine communication implique que les parents soient les premiers à éduquer les enfants, avec l'aide de ressources au sein de la communauté. La sexualité est la caractéristique la plus personnelle et la plus vulnérable que nous ayons en commun. Pour les jeunes, un manque d'information de la part des parents peut entraîner une mauvaise communication (explicite ou implicite) sur la santé sexuelle. Pour certaines personnes, si le sexe est un sujet tabou, cela signifie que c'est mal. Pour établir un dialogue avec les jeunes au sujet de la sexualité, il est essentiel de réfléchir à la façon dont nous avons reçu notre éducation sexuelle pendant notre enfance.
- Une saine communication avec les jeunes en matière de sexualité fait tomber les barrières car elle permet de créer des environnements confortables et des occasions d'apprentissage servant à partager de l'information de façon honnête, ouverte et adaptée à l'âge des jeunes concernés. Par exemple, les adultes peuvent créer ou saisir des occasions d'apprentissage en discutant avec les jeunes des messages véhiculés par des émissions de télévision, des publicités et des films. Ils peuvent aussi discuter de livres et des exemples de comportements ou de relations qu'ils contiennent, ou de la façon dont les relations homme-femme sont décrites. La vie quotidienne procure des occasions de poursuivre le dialogue sur les questions sociales et émotives plus complexes liées à la sexualité.

Sommaire de l'animateur et matériel

En quels termes doit-on parler de la santé sexuelle?

4.0 Communauté et communication

Éléments clefs

- Interdépendance entre communauté et communication

4.1 L'importance du dialogue

Éléments clefs

- raisons d'établir un dialogue sur la santé sexuelle des jeunes

4.2 De quelle façon aborde-t-on la santé sexuelle dans notre culture?

Éléments clefs

- « règle du silence »; le fait de parler de sexualité n'encourage pas l'activité sexuelle
- les jeunes manquent de ressources
- analogie avec la conduite automobile
- l'apprentissage de jeunesse ou les expériences négatives peuvent avoir une incidence sur la communication
- crainte, honte et gêne

Matériel

- 4.2.a Analogie avec la conduite automobile
- 4.2.b Retour en arrière

4.3 Quels aspects entrent en jeu lorsqu'il s'agit de parler de sexualité et de santé sexuelle?

Éléments clefs

- questions de langage
- valeurs, connaissances et sentiments

Matériel

- 4.3.a Le langage de la sexualité
- 4.3.b VCS

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

4.4 La définition exhaustive de la sexualité et de la santé sexuelle comprend plusieurs facettes

Éléments clefs

- la sexualité en dit beaucoup sur les gens
- définition de la santé sexuelle
- la sexualité chez l'humain et son apprentissage commencent dès la naissance
- profil d'un adolescent possédant une saine santé sexuelle
- la sexualité est un processus d'apprentissage dynamique qui dure toute une vie

Matériel

- 4.4.a Certains aspects de la sexualité
- 4.4.b Définition de la santé sexuelle
- 4.4.c Profil d'un adolescent possédant une saine santé sexuelle
- 4.4.d Pour comprendre la sexualité chez l'humain

4.5 De quelle façon une saine communication contribue-t-elle à rendre les communautés réceptives?

Éléments clefs

- les jeunes reçoivent des messages déroutants et contradictoires de diverses sources
- communication implicite et explicite
- stéréotypes liés au sexe et l'approche « deux poids deux mesures »
- les parents comme premiers éducateurs, avec l'aide de ressources au sein de la communauté
- une saine communication fait tomber les barrières en permettant de créer des environnements confortables et des occasions d'apprentissage

Analogie avec la conduite automobile

4.2.a

Imaginez le scénario si nous enseignions la conduite automobile aux jeunes de la même façon que nous leur enseignons la sexualité et la santé sexuelle. Voici à quoi ça ressemblerait. Les jeunes savent que les gens conduisent, mais personne n'en parle. Ils savent que leurs parents ont déjà conduit, et qu'ils ont peut-être même déjà possédé une voiture, mais ils ne les ont jamais vus conduire et ils n'en parlent pas de toute façon. Les jeunes se demandent quand il sera acceptable pour eux de conduire, mais ils n'ont pas de moyen de le savoir. Il leur arrive de se faufiler dans une voiture. Il leur arrive même de rouler un peu. Ils font ça seuls ou avec d'autres.

Il n'existe pas de cartes routières ni de panneaux routiers, et il n'y a pas d'examen de conduite à subir. Les normes en matière de conduite prudente et légale varient d'une personne à l'autre. Il n'existe pas de modèle cohérent sur ce qui constitue une conduite responsable. Lorsque les jeunes posent des questions sur le sujet, les adultes deviennent nerveux ou répondent quelque chose comme « Tu n'as pas besoin de conduire ». Les gens font des blagues sur leur désir de conduire, mais on ne sait jamais s'ils sont sérieux ou non. Il semblerait que les hommes en savent plus sur le sujet que les femmes.

Certains endroits, surtout les écoles, offrent des cours rudimentaires. Certains professeurs en connaissent beaucoup sur les voitures et la conduite et se sentent à l'aise pour en parler alors que pour d'autres, c'est tout le contraire. Les universités n'offrent pas de formation sur la façon d'enseigner la conduite automobile. En classe, les jeunes ont accès à des diagrammes de voitures, mais ils n'en voient que certaines parties à la fois, jamais la totalité. Le professeur ne doit jamais montrer sa voiture aux élèves. On parle toujours des freins, jamais de l'accélérateur et très rarement des plaisirs de la conduite. On dit que la conduite « peut être une très belle expérience ».

Ce que les jeunes connaissent de la conduite, ils l'ont appris en regardant la télévision et en visionnant des films—scènes de poursuite et amas de ferraille. Et il n'y a que les méchants qui meurent.

Adapté de : GORDON, S. (1979) *The Sexual Adolescent: Communicating with Teenagers About Sex*. 2nd ed. North Scituate, MA, Duxbury Press

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

Retour en arrière

4.2.b

En essayant de nous souvenir de ce que nous avons ressenti en grandissant, nous pourrions peut-être comprendre ce que les jeunes vivent. La nature des premiers messages que nous avons reçus peut nous aider à comprendre le fossé qui existe peut-être entre les jeunes et les adultes.

1. Comment avez-vous entendu parler de sexe lorsque vous étiez jeune? De qui ou à quel endroit avez-vous obtenu vos renseignements? Étaient-ils exacts?
2. Comment traitait-on les questions ou les conversations sur le sexe à la maison? Lorsque vous aviez une question ou une inquiétude sur le sujet, comment est-ce que ça se passait? À qui vous adressiez-vous?
3. Qu'est-ce que vous auriez aimé demander?
4. Aujourd'hui, quel message aimeriez-vous transmettre aux jeunes à propos du sexe?
5. Qu'avez-vous ressenti en vous remémorant ces premiers messages et ces premières expériences?
6. Selon vous, en quoi les expériences des jeunes d'aujourd'hui sont-elles semblables ou différentes?

Adapté en partie de : HARRIS N. & K.R. Todd. (1980). *Saying Goodbye to the Birds and the Bees and Telling the Real Story: A guide for Parents*. Santa Cruz, CA, Network Publications.

Le langage de la sexualité

4.3.a

| | |
|-----------------------------|---|
| Termes mécaniques | Systèmes, processus, composantes |
| Termes scientifiques | Peuvent caractériser un ton détaché |
| Euphémismes | Changent fréquemment; comment savoir ce qu'on veut vraiment dire? |
| Langage populaire | Peut être injurieux et repoussant |
| Silence | Peut être interprété de diverses façons « Nous n'en parlons pas parce que : - c'est un sujet tabou - c'est mal - nous sommes mal à l'aise - nous ne savons pas quoi dire » |
| Langage corporel | Peut véhiculer des message implicites et révéler si la personne est à l'aise ou non |

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

VCS
4.3.b

Lorsque nous parlons de sexualité, nous communiquons aussi des **VCS**. Le fait d'y porter une certaine attention peut améliorer nos conversations sur le sujet.

V = Valeurs Les valeurs correspondent à nos croyances sur ce qui est bien et mal en matière de sexualité

C = Connaissances Les faits que nous possédons sur la sexualité.

S = Sentiments Nos émotions par rapport à la sexualité—joie, tristesse, excitation, peur, etc.

Adapté de : BOYER, M. (1988). *Helping People Learn About Sexuality*. Doylestown, PA, Planned Parenthood Bucks County, PA.

Certains aspects de la sexualité

4.4.a

SEXUALITÉ

Sensations

Physiologiques et émotives

Orientations sexuelles

Relations hommes-femmes

Image de soi

Contact

Plaisir

Perception de son propre corps

Valeurs

Attentes

Relations interpersonnelles et intimité

Santé génésique et décisions

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

Définition de la santé sexuelle

4.4.b

« La santé sexuelle intègre tous les aspects de la sexualité selon des modalités épanouissantes qui valorisent la personnalité, la communication et l'amour. Elle implique la capacité d'apprécier et de maîtriser un comportement sexuel et génésique exempt de troubles ou de maladies qui entravent les fonctions sexuelles et reproductrices. »

Organisation mondiale de la Santé (adaptation)

Profil d'un adolescent possédant une saine santé sexuelle

4.4.c

On a demandé à des centaines de professionnels oeuvrant auprès des jeunes d'énumérer les caractéristiques des adolescents qui possèdent une saine santé sexuelle. Voici leurs réponses :

Perception de son corps - Le jeune homme ou la jeune femme :

- Est à l'aise avec le fait d'être un homme ou une femme
- Comprend le fonctionnement des systèmes reproducteurs masculins et féminins
- Possède une vision réaliste et positive de son corps
- N'est pas obsédé(e) par l'habillement et l'apparence
- Sait que les sensations de nature sexuelle sont normales et peuvent être contrôlées
- Connaît son appareil génital et ne ressent pas de gêne par rapport à ses organes génitaux
- Sait qu'il existe plusieurs types d'attrance sexuelle, que ce soit pour les personnes de même sexe, du sexe opposé ou les deux

Prise de décision - Le jeune homme ou la jeune femme :

- Est capable d'établir ce qui est bien pour lui-même ou elle-même et agit dans son meilleur intérêt
- Possède une certaine vision de l'avenir et planifie en conséquence
- A déjà établi ce qui est acceptable ou non sur le plan sexuel
- A une idée claire de ses propres valeurs, et il ou elle agit en conséquence

Relations interpersonnelles - Le jeune homme ou la jeune femme :

- Est capable de parler de ses sentiments aux autres
- Est capable de poser des questions sur la sexualité à ses parents ou aux autres
- Est capable de démontrer de l'affection
- Comprend le point de vue des autres; par exemple, les garçons et les filles sont capables de se respecter et de se comprendre
- Respecte la personnalité des autres
- Assume la responsabilité de ses propres actes
- Est conscient(e) de ses propres besoins et est capable d'en faire part à son ou à sa partenaire
- Connaît ses limites et en fixe facilement
- A le sentiment qu'il ou elle peut contribuer de façon positive à une relation interpersonnelle

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

Intimité sexuelle - Le jeune homme ou la jeune femme :

- Se sent suffisamment bien dans sa peau pour ne pas se sentir obligé(e) d'avoir des relations sexuelles seulement dans le but de prouver quelque chose
- Comprend les conséquences de l'activité sexuelle
- Comprend la différence entre les sensations sexuelles et l'amour
- Est en mesure d'éprouver de l'intimité sexuelle qu'il y ait rapport sexuel ou non
- Sait qu'on doit respecter les sentiments des autres
- Est capable d'accepter le refus d'un autre d'avoir une relation sexuelle et est aussi capable de refuser d'avoir une relation sexuelle

Tiré de : BRICK, P. *Towards a Positive Approach to Adolescent Sexuality*. Vol. 17, No 5, SIECUS Report, Vol 17, No 5.

Pour comprendre la sexualité chez l'humain

4.4.d

Qu'entend-on par sexualité?

En partie, la sexualité concerne le fait que nous soyons homme ou femme :

- Notre façon de grandir et de changer avec les années
- La perception que nous avons de notre corps
- Notre façon d'interagir avec les autres
- Notre façon de procréer
- Comment nous avons une apparence et des comportements à la fois similaires et différents
- Qui nous sommes en tant qu'hommes, femmes, filles et garçons

Comment les enfants font-ils leur apprentissage de la sexualité?

Les enfants commencent leur apprentissage dès qu'ils sont bébés.

- La façon qu'on les touche
- Ce que les gens leur disent de faire ou de ne pas faire (ce qui acceptable ou non)
- La sensation qu'ils ont de leur corps
- Ce qu'on attend d'eux, comme filles ou garçons
- Les mots que les gens utilisent pour décrire des parties du corps
- La façon dont les membres de la famille interagissent entre eux et avec eux
- La façon dont leur culture, le destin ou la société définissent ce qui est « bien »

Chaque jour, les enfants continuent leur apprentissage de la sexualité de par :

- La musique qu'ils écoutent
- Les émissions de télévision qu'ils regardent
- Leurs relations avec les enseignants
- Leurs rapports avec les membres de leur famille
- Les relations avec leurs pairs et les autres
- Les changements qu'ils subissent, physiquement et émotionnellement
- Leur adaptation à l'évolution des attentes des autres

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

Lorsque nous faisons l'éducation sexuelle des enfants, nous les aidons :

- À se préparer à vivre des changements physiques, sociaux et émotionnels
- À comprendre que les changements sont normaux, et nous pouvons cerner les diverses émotions suscitées par ces changements
- À reconnaître que leur corps est une bonne et belle chose qui leur appartient
- À prendre l'habitude de prendre des décisions qui dénotent du respect pour eux-mêmes et pour les autres
- À apprendre à agir de façon responsable tout en tenant compte des conséquences possibles de leurs comportements
- À comprendre la place qu'occupe la sexualité dans les relations humaines, la vie et l'amour
- À explorer des valeurs et à décider ce qui leur convient

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

Pourquoi la santé sexuelle est-elle importante pour votre communauté?

Détends-toi, on t'écoute!

Pour de plus amples renseignements :
Public Health and Health Promotion
Nova Scotia Department of Health
1 800 481-5802

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Notes préparatoires

Pourquoi la santé sexuelle est-elle importante pour votre communauté?

5.0 La santé sexuelle au sein des communautés

Les communautés peuvent créer un environnement favorable qui permet à tous leurs membres de maintenir une bonne santé sexuelle et génésique. Une communauté dont les membres ont une saine santé sexuelle est une communauté en santé. Le degré de santé sexuelle se reflète dans l'état de santé général des membres d'une collectivité. La sexualité est fonction de ce que nous sommes et de notre mode de vie. Que nous menions une vie sexuelle active ou non, la sexualité est une caractéristique propre à tous les humains, un aspect commun à tous les individus.

La présente section de la trousse *Détends-toi, on t'écoute!* traite des liens qui existent entre les communautés et la santé sexuelle en examinant deux aspects : les facteurs qui déterminent la santé sexuelle et les raisons de l'importance de la santé sexuelle pour la communauté.

5.1 Quelle incidence ont la santé sexuelle, le bien-être individuel et la culture au sens large, et qu'ont-ils en commun?

« La sexualité et la santé génésique sont des aspects fondamentaux de la personnalité humaine—dont l'importance pour la qualité de vie et d'autres aspects de la santé est aussi grande que celle de la nourriture, du sommeil ou de l'activité physique. Elle suppose la connaissance de soi, des occasions d'adopter une sexualité et une vie sexuelle saines, le pouvoir de connaître l'intimité et la capacité de vivre en harmonie avec les diverses facettes de la sexualité. Notre attitude face à la sexualité, de même que notre capacité à comprendre et à accepter notre propre sexualité, à faire des choix favorables à notre santé et à respecter les choix des autres sont des aspects fondamentaux de notre personnalité et de notre façon d'interagir avec le monde qui nous entoure. » (Traduction libre--Santé Canada, 1998: 1)

5.2 Les facteurs communautaires qui déterminent la santé sexuelle

L'impact de la santé sexuelle, des communautés et de la communication et le lien entre elles se font sentir dans six domaines, chacun englobant l'individu et la communauté. Ils ont été adaptés du document *Cadre de référence en matière de santé sexuelle et génésique*, publié en 1998 par Santé Canada.

- L'*environnement socio-économique* est déterminé par le revenu, un emploi satisfaisant, le niveau d'éducation et les réseaux d'entraide personnelle. Dans la communauté, il se reflète dans l'accès aux biens et services, les loisirs, les environnements de travail sains et les pratiques de travail équitables. Il a été établi que le revenu et la situation socio-économique sont liés à la santé et au bien-être.
 - Impact : L'incidence des initiations de jeunesse et des pratiques sexuelles plus risquées est plus grande chez les groupes de jeunes dont le niveau socio-économique est plus bas.

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

« Les enfants pauvres adoptent des comportements plus risqués. Les jeunes adolescentes issues de familles à faible revenu ont cinq fois plus de chances de tomber enceintes que celles dont le revenu familial est plus élevé. » (Traduction libre--Catano, 1998:4)

- *L'environnement physique* comprend tous les éléments qui nous entourent, qu'ils soient naturels ou d'origine humaine.
 - Impact : De nombreux produits que nous utilisons et consommons influent sur notre santé générale et peuvent produire des effets précis sur notre santé sexuelle et génésique.
- *Les pratiques en matière de santé individuelle* se reflètent dans les attitudes, les pratiques et les comportements qui visent à promouvoir, à préserver et à maintenir la santé. Dans les communautés, ces pratiques prennent la forme d'information et d'éducation liées à des services conviviaux et abordables. La création et le maintien de choix sains passent par l'établissement d'environnements sociaux favorables. Les pratiques visant à se protéger des maladies transmises sexuellement illustrent l'interaction entre l'environnement social d'une personne et ses connaissances, son comportement, ses intentions et ses aptitudes.
 - Impact : Grâce à des changements biologiques et économiques, à une meilleure nutrition et à des soins de santé supérieurs, les jeunes sont prêts sur le plan physiologique à entreprendre des activités sexuelles avant que la société ne soit en mesure de leur permettre de faire face aux conséquences émotives, spirituelles, physiques et économiques de ces activités.
- *Les services de santé* comprennent l'ensemble des ressources et des services qui visent à promouvoir, à préserver, à maintenir et à rétablir la santé. L'accès à des services de santé sûrs, efficaces, et appropriés a un impact positif sur la santé sexuelle et génésique. Ces services sont encore plus efficaces lorsqu'ils sont adaptés aux caractéristiques des personnes qui les reçoivent, notamment leur capacité, leur âge, leur culture et leur sexe.
 - Impact : Les taux de grossesse et d'avortement chez les adolescentes sont plus bas dans les pays offrant un accès facile à l'éducation sexuelle et aux services de contraception. En outre, il est prouvé que l'accès à des cours et à des services prénataux produit des effets positifs pour les parents et les enfants.
- *Le sexe* désigne les rôles, les caractéristiques, les attitudes, les comportements, les valeurs et le pouvoir que notre société attribue aux hommes et aux femmes sur la base de leurs différences.
 - Impact : La position sociale influence aussi l'accès aux soins de santé. Un pouvoir et une position sociale moindres entraînent la difficulté de participer pleinement à une relation interpersonnelle et de faire des choix favorables en matière de santé sexuelle et génésique. « Les hommes et les femmes font face à des expériences et à des risques différents sur les plans sexuel et génésique. Les femmes peuvent détenir moins de pouvoir dans une relation hétérosexuelle, ce qui peut réduire leur capacité à retarder les

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

activités sexuelles ou à insister sur l'importance de la protection pendant la relation sexuelle. » (Traduction libre–Kinnon, 1994: 155-160)

- La *culture* constitue pour nous une façon de définir notre sentiment d'appartenance par l'entremise de croyances, de caractéristiques, d'habitudes et de valeurs communes.
- Impact : La prépondérance des valeurs culturelles dominantes peut entraîner la marginalisation et la stigmatisation, de même qu'une utilisation inappropriée et inefficace des services de santé. Les barrières linguistiques peuvent empêcher certains groupes ou individus d'avoir accès à des services de santé ou à d'autres services.

5.3 Quelle est l'importance de la santé sexuelle?

- La santé sexuelle est une partie intégrante de notre personnalité en tant qu'individus et membres de communautés. Notre responsabilité envers la vie humaine va au-delà de nos relations avec nos enfants et notre famille. Les questions liées à la santé sexuelle sont complexes et omniprésentes, et elles ne peuvent pas être traitées uniquement dans le contexte familial. Que nous adoptions des comportements sexuels ou non, la sexualité et la santé sexuelle et génésique sont des aspects fondamentaux de la vie humaine. Les avantages d'une saine santé sexuelle sont nombreux : relations interpersonnelles plus enrichissantes, amélioration du bien-être, meilleure intégration à la communauté.
- Selon les *Lignes directrices nationales pour l'éducation en matière de santé sexuelle*, les avantages de la santé sexuelle sont les suivants : image de soi et estime de soi positives, acceptation de sa propre sexualité, intégration de la sexualité à des relations mutuellement satisfaisantes, moyens d'atteindre et de maintenir la santé sexuelle et génésique.
- Le concept de soi chez les jeunes influence beaucoup la façon dont ces derniers composent avec leurs sentiments et leurs comportements en matière de sexualité. L'amélioration du concept de soi et de leurs capacités d'adaptation leur permet de prendre des décisions de façon moins impulsive et davantage réfléchies. En apprenant qu'ils doivent respecter les sentiments et le corps des autres, les jeunes concluent qu'ils méritent le même traitement. Si on leur a appris, depuis leur enfance, que chaque geste a ses conséquences, alors ils verront qu'il en est de même pour les activités sexuelles. « Les réalités de la vie » ne représentent qu'une petite partie de l'ensemble des sujets importants que doivent apprendre les jeunes.

- Tout le monde joue le rôle d'éducateur en matière de santé sexuelle. Les hommes et les femmes doivent contribuer à l'éducation sexuelle des jeunes afin d'éviter les stéréotypes en matière de rôles et la perte de ressources éducatives précieuses. Quiconque interagit avec les jeunes leur fournit de l'éducation en matière de sexualité de par ses gestes et ses attitudes.
- Le fait est que les jeunes sont des êtres sexués. Il existe peu de documents traitant des valeurs, des attitudes et des comportements sexuels positifs qui devraient être inculqués aux jeunes. Puisque les jeunes sont des personnes sexuées, il nous faut établir un consensus renouvelé sur l'éducation à fournir aux jeunes enfants pour qu'ils acquièrent une saine santé sexuelle et grandissent dans la maturité. Nous devons accepter le fait que l'établissement d'une identité sexuelle représente une étape cruciale de l'adolescence et que les jeunes ont le droit et la responsabilité de choisir leurs valeurs, leurs principes et leurs comportements en matière de sexualité. Il faut aider les jeunes à acquérir les aptitudes qui leur permettront de résister aux pressions des médias et de leurs pairs pour qu'ils se lancent dans des activités sexuelles prématurées, et à définir leurs propres critères pour évaluer leurs relations avec les autres. Bien que les adolescents reconnaissent l'existence des pressions menant à une vie sexuelle active et que leurs activités sexuelles sont bien réelles, ils font souvent état de leur hésitation à reconnaître les risques complexes de ce comportement sur les plans social, émotif, spirituel et physique. Être réceptif à la santé sexuelle des jeunes ne veut pas nécessairement dire qu'on est réceptif à l'activité sexuelle des jeunes. Le sexe chez les jeunes peut exister, mais il ne doit pas obligatoirement constituer un aspect de la santé sexuelle des jeunes. Cet aspect complexe fait ressortir l'importance de créer des communautés qui soient réceptives à la santé sexuelle des jeunes.

5.4 Quelles sont les conséquences d'une mauvaise santé sexuelle?

- La population et la société en général paient chèrement la mauvaise santé sexuelle. Pour les individus, les conséquences sont émotives et économiques. Pour la société, les coûts sont liés aux services de santé, aux prestations versées à ceux qui auraient pu conserver leur santé et leur indépendance et aux pertes de productivité (Santé Canada, 1998: 5-6). Les maladies transmises sexuellement, les grossesses non désirées, un nombre plus élevé de bébés ayant un poids insuffisant à la naissance et la violence sexuelle ne sont que quelques-unes des conséquences d'une mauvaise santé sexuelle, conséquences que nous payons chèrement comme individus et comme société.
 - On estime que pour chaque dollar dépensé pour prévenir la grossesse chez les adolescentes, nous pourrions épargner 10 \$ sur le coût des services d'avortement et le coût à court et à long terme des prestations versées aux adolescentes qui sont seul soutien de famille (Orton, M.J. & Rosenblatt, E., 1986: 126).
 - On évalue que le coût à vie pour traiter une personne porteuse du VIH est de 153 000 \$,

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

soit 1 200 \$ par citoyen canadien. (Albert, T., 1997)

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health
Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia
Department of Health 1 800 481-5802
2^e édition, mars 1999

Sommaire de l'animateur et matériel

Pourquoi la santé sexuelle est-elle importante pour votre communauté?

5.0 Le lien entre la santé sexuelle, le bien-être individuel et la communauté

Éléments clefs

- les communautés peuvent créer un environnement favorable
- une communauté dont les membres ont une saine santé sexuelle est une communauté en santé

5.1 Quelle incidence ont la santé sexuelle, le bien-être individuel et la culture au sens large, et qu'ont-ils en commun?

Éléments clefs

- la sexualité et la santé génésique sont des aspects fondamentaux de la personnalité humaine

5.2 Les facteurs communautaires qui déterminent la santé sexuelle

Éléments clefs

- environnement socio-économique
- environnement physique
- pratiques en matière de santé individuelle
- services de santé
- sexe
- culture

Matériel

- 5.2.a Les facteurs qui déterminent la santé sexuelle

5.3 L'importance de la sensibilisation à la santé sexuelle

Éléments clefs

- quelle est l'importance de la santé sexuelle
- la santé sexuelle est une partie intégrante de notre personnalité
- l'image de soi et l'estime de soi positives sont des avantages de la santé sexuelle
- le concept de soi influence beaucoup la sexualité
- tout le monde joue le rôle d'éducateur en matière de santé sexuelle
- acceptation des jeunes comme êtres sexués

Matériel

- 5.3.a Lignes directrices pour discuter de sexualité

5.4 Quelles sont les conséquences d'une mauvaise santé sexuelle?

Éléments clefs

- coûts pour les individus et la société

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

Facteurs qui déterminent la santé sexuelle

5.2.a

SANTÉ SEXUELLE

Sexe

Pratiques en matière de santé individuelle

Environnement physique

Environnement socio-économique

Pratiques en matière de
services de santé

Culture

Adapté de : Santé Canada. *Cadre de référence en matière de santé sexuelle et génésique*.
Version préliminaire. 1998

Lignes directrices pour discuter de sexualité

5.3.a

1. **SOYEZ HONNÊTE!** Soyez honnête à propos de vos sentiments, de vos valeurs, de ce que vous savez et ne savez pas.
317. **UTILISEZ DES OCCASIONS D'APPRENTISSAGE.** Au quotidien, il existe une foule d'occasions pour parler de sexualité avec les enfants. Qu'il s'agisse de la grossesse d'une voisine, de l'adoption d'un enfant ou d'une femme qui exerce un métier non traditionnel, ce sont toutes des occasions de parler de questions liées à la sexualité avec les enfants. Ces occasions d'apprentissage permettent également de montrer aux enfants que c'est normal de parler de sexualité.
318. **AYEZ LES VCS EN TÊTE.** VCS signifie valeurs, connaissances et sentiments. Ce sont trois éléments importants lorsqu'on parle de sexualité. Le fait de transmettre de l'information est important, mais transmettre des valeurs et des sentiments l'est tout autant. Nous communiquons ces éléments de façon explicite (ce que nous disons), implicite (ce que nous sous-entendons) et avec notre langage corporel.
319. **LES ENFANTS APPRENNENT EUX AUSSI EN SUIVANT L'EXEMPLE.** Par conséquent, même si vous ne dites pas un mot sur la sexualité, les enfants vont en apprendre sur le sujet en observant le modèle familial en matière de contacts physiques, de rôles des sexes, de nudité, d'affection, de discipline et d'autres comportements des membres de la famille. Si vous ne dites absolument rien sur la sexualité, certains enfants risquent de croire que tout ce qui touche à la sexualité est mystérieux, secret ou mal.
320. **SOYEZ PATIENT.** Les enfants se renseignent sur la sexualité à partir de diverses sources. Il vous faudra clarifier, répéter et ajouter des éléments aux connaissances de votre enfant à mesure qu'il grandira et acquerra de la maturité. Attendez-vous à avoir certaines questions plus d'une fois car les enfants, en vieillissant, sont en mesure de comprendre des aspects plus complexes de la sexualité.
321. **LE LANGAGE EST IMPORTANT.** Transmettez aux enfants les termes dont ils ont besoin pour pouvoir continuer de poser des questions et de parler de sexualité. Dans la mesure du possible, utilisez les termes corrects pour décrire les organes reproducteurs : pénis, vulve, seins, testicules, etc.
322. **ÉCOUTEZ, VOUS AUSSI!** Lorsque vous parlez de sexualité avec vos enfants, il est essentiel que vous écoutiez vous aussi! Cela vous aidera à établir ce qu'ils pensent et quels autres renseignements ou discussions leur seraient peut-être utiles. Vous pouvez aider les enfants à parler de sexualité en leur posant des questions exploratoires comme celles-ci :

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

- Comment te sens-tu par rapport à cela?
- Que penses-tu qu'il ou qu'elle devrait faire?
- Selon toi, comment devrait-on résoudre ce problème?
- Qu'est-ce que tu sais à ce sujet?

323. PRENEZ UN ENGAGEMENT. Engagez-vous à veillez à ce que les jeunes reçoivent de l'éducation sexuelle. Si vous êtes nerveux à l'idée d'en parler, dites-le, puis dites que vos sentiments sont importants.

324. L'APPRENTISSAGE DE LA SEXUALITÉ EST UN PROCESSUS QUI DURE TOUTE UNE VIE. En clair, cela signifie que nous devons continuer d'apprendre nous aussi. Lisez sur le sujet; parlez-en avec votre partenaire et vos amis. Cherchez à savoir ce que votre communauté religieuse pense de la sexualité. Explorez vos valeurs.

Adapté de : BOYER, M. (1988). *Helping People Learn About Sexuality..* Doylestown, PA, Planned Parenthood Bucks County, PA

La promotion de la santé sexuelle des jeunes

Détends-toi, on t'écoute!

Pour de plus amples renseignements :
Public Health and Health Promotion
Nova Scotia Department of Health
1 800 481-5802

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Notes préparatoires

La promotion de la santé sexuelle des jeunes

6.0 Participation des jeunes à l'amélioration de leur santé sexuelle

L'inclusion des jeunes eux-mêmes constitue l'un des éléments clefs du dialogue visant à rendre les communautés réceptives à la santé sexuelle des jeunes. Toutes nos inquiétudes, de même que toutes nos intentions, technologies, pratiques médicales et connaissances sont inutiles si les jeunes s'y voient refuser l'accès ou s'ils en ont l'impression. Si on veut changer l'état de santé sexuelle des jeunes, ces derniers doivent être au cœur des moyens employés. En réalité, les jeunes sont essentiels à l'amélioration de leur propre santé sexuelle. Les jeunes vivent dans de nombreux milieux—à la maison, à l'école, au travail, avec les amis, au sein de la communauté locale et globale.

Le présent chapitre de la trousse *Détends-toi, on t'écoute!* est basé sur le rapport *Just Loosen Up and Start Talking* et sur les commentaires de la jeunesse néo-écossaise sur ce qui peut contribuer à améliorer la santé sexuelle des jeunes.

6.1 Quels sont les obstacles à la santé sexuelle des jeunes?

« Sans un accès à des ressources sûres, fiables, sensibles et favorables en matière de santé sexuelle, les jeunes sont laissés à eux-mêmes pour affronter cet aspect crucial de leur vie. »

- L'obstacle principal est l'accessibilité. Le tiers des jeunes interrogés pour le rapport *Just Loosen Up and Start Talking* ont déclaré qu'ils ne sont « tout simplement pas capables d'accéder à des services et à de l'information en matière de santé sexuelle dans leur communauté. » Selon certains jeunes, leur communauté « évite les questions de sexualité, est homophobe ou a l'esprit étroit, ce qui se traduit par une manque de services favorables pour les jeunes ».
- Le fait d'être jugé, la crainte, la honte et la gêne. Même lorsque des services sont offerts, ces facteurs empêchent de nombreux jeunes d'obtenir l'information ou les services dont ils ont besoin. « Ils savent que le sexe est un sujet tabou, et ils ont peur de demander de l'aide. » (Traduction libre—PPFA, 1986: 123)

Voici certains exemples fournis par des jeunes Néo-Écossais qui illustrent cette crainte, cette honte et cette gêne :

- la crainte que la confidentialité de l'information ne sera pas respectée
- en raison de l'influence de la religion sur l'éducation sexuelle, les jeunes ont honte de leur sexualité et de leur corps, et ils se sentent « coupables d'être des adolescents »
- la gêne de parler de sexualité

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

- la crainte d'être jugés par leurs parents, ou que ceux-ci nient la réalité
 - mal à l'aise de se montrer nu(e) devant un médecin
- Des expériences négatives alors que les jeunes tentaient d'obtenir de l'information ou des services en matière de santé sexuelle. En général, les jeunes qui ont des questions sur la santé sexuelle se tournent vers les parents, les médecins, les amis et les programmes scolaires d'éducation sexuelle—ces ressources sont à la disposition de la grande majorité des jeunes. Malheureusement, certains jeunes ont dû faire face à des gens abusifs, insensibles, porteurs de jugements ou mal informés. Pour d'autres, c'est la confidentialité qui n'a pas été respectée ou le professionnel qui a fait preuve de sexisme.
 - Certains groupes de jeunes ont encore moins accès à de l'information et à des services en matière de sexualité. Les jeunes issus d'une minorité culturelle ou qui sont homosexuels, bisexuels ou non conformistes sexuels éprouvent davantage de difficulté à obtenir le soutien nécessaire. Ils sont souvent confrontés à des stéréotypes, à des préjugés, à de la discrimination et à un manque d'information pertinente. En outre, certains de ces jeunes présument que certains services ne sont pas disponibles parce qu'ils perçoivent des attitudes négatives de la part de la société. Les jeunes des milieux ruraux et institutionnels ont également de la difficulté à obtenir des ressources, des services et du soutien.

6.2 Quel rôle jouent les parents et les tuteurs?

En ce qui a trait aux parents, les jeunes interrogés pour le rapport *Just Loosen Up and Start Talking* ont été très clairs : qu'ils le veuillent ou non, les parents jouent un rôle constant et déterminant dans la sexualité des jeunes. Les parents sont des modèles, des communicateurs et des ressources de premier plan pour leurs enfants. Dès leur tout jeune âge, les enfants apprennent de leurs parents qu'est-ce qui peut faire ou non l'objet de discussions, ce qu'on attend d'eux en tant que garçons ou filles et quels critères ils doivent utiliser. Les jeunes de la Nouvelle-Écosse considèrent que leurs parents sont de bonnes ressources pour l'éducation sexuelle lorsque ces derniers se montrent « disponibles, abordables, dignes de confiance, directs et qu'ils ne portent pas de jugements ».

6.3 Que peuvent faire les parents pour établir une relation ouverte avec leurs filles et leurs fils?

Ils peuvent :

- Commencer tôt—sans attendre que leurs enfants atteignent l’adolescence. Les attitudes, les comportements et les sentiments sur la sexualité sont transmis aux enfants, de façon explicite ou implicite, depuis leur naissance. Le fait de répondre—ou non—à des questions sur les parties du corps et à celles concernant la procréation; les discussions à propos des relations interpersonnelles, des questions homme-femme, des choix et des prises de décision. Ces gestes posés tôt facilitent le passage à l’adolescence. Les jeunes qui entrent dans l’adolescence en vivant avec leurs parents une relation axée sur la confiance et l’ouverture et ayant suscité des discussions sur «les valeurs, la morale et les conséquences » auront plus tendance à se tourner vers leurs parents pour des conseils.
- Fournir de l’information exacte, à jour et objective. Les parents ont la possibilité de s’assurer que leurs enfants apprennent des choses sur la santé sexuelle. Des ressources exhaustives, à jour et faciles à comprendre sont accessibles. Les jeunes désirent obtenir de l’information qui favorise et respecte leur capacité de prendre des décisions. Les livres, les bandes vidéo, les articles de revues et les émissions de télévision peuvent constituer des sources d’information. Les ressources peuvent être déposées dans des endroits où les jeunes pourront les consulter en privé, au fur et à mesure que les sujets deviendront pertinents ou intéressants. Il importe de comprendre que les jeunes vont souvent commencer par recueillir de l’information d’eux-mêmes pour ensuite se tourner vers une personne en qui ils ont confiance pour en parler ou poser des questions.
- Se renseigner et se tenir au courant. Un parent bien informé est plus à l’aise et affiche plus de confiance pour parler de sexualité. Certaines choses ont changé depuis l’époque de leur adolescence. Grâce à de l’information à jour, vous serez mieux en mesure d’aider votre enfant et à comprendre son monde. Obtenez de l’information à partir de diverses sources reconnues. N’hésitez pas à soumettre vos questions à votre infirmière en santé publique, à votre médecin de famille ou à toute autre agence communautaire. Comme l’a déclaré un jeune, nous avons besoin « d’éduquer les parents, car ce sont d’eux que les enfants apprennent le plus ».

- Encourager les discussions ouvertes. Demandez à vos enfants de vous parler de ce qu'ils apprennent à l'école en matière de santé, ce que leurs amis leur disent et quels « messages » ils reçoivent des médias. Demandez-leur ce qu'ils pensent, et écoutez-les. Faites-leur part de votre opinion tout en évitant de les intimider.
- Partager leurs opinions et leurs valeurs sans les condamner, les ridiculiser ou les menacer. Ce que les jeunes cherchent à obtenir de leurs parents, ce sont des conseils, leurs opinions et sentiments par rapport à des questions importantes, et leurs attentes. Ils veulent savoir que leurs parents ont leur bien-être suffisamment à coeur pour s'intéresser à leur vie, même si le sujet est difficile à aborder.
- Favoriser la participation des pères et des fils. Il arrive très souvent que l'éducation sexuelle soit axée sur les jeunes femmes. Une telle situation véhicule l'idée que la santé sexuelle est d'abord une affaire de femmes, et que les jeunes hommes n'ont pas besoin d'information et d'appui ni d'assumer la responsabilité de leurs gestes. Les conséquences de cette attitude sont profondes et souvent dévastatrices. En effet, selon le rapport *Just Loosen Up and Start Talking*, la majorité des jeunes mères sont le seul soutien de famille, et les jeunes hommes qui ont été victimes d'abus sexuels éprouvent beaucoup de difficulté à obtenir de l'aide. Le rapport indique également que les jeunes hommes aimeraient que leur père leur parle davantage de sexualité masculine. Les jeunes filles ont également besoin que leur père leur parle de santé sexuelle.
- Exprimer clairement qu'ils sont prêts à parler de sujets même les plus délicats, comme l'avortement, le viol commis par une connaissance, les abus sexuels et les agressions sexuelles, les maladies transmises sexuellement et l'orientation sexuelle. Ces sujets sont tellement tabous dans la société que de nombreux jeunes supposent qu'ils ne peuvent pas les aborder avec leurs parents, leurs enseignants, leurs conseillers et même leurs amis. Pourtant, la majorité des jeunes-ou un de leurs proches–devront faire face à au moins l'une de ces situations à un moment donné. Le fait de ne pas parler de ces sujets ne constitue pas une aide suffisante. Parlez de chacun de ces sujets pour indiquer aux jeunes qu'ils peuvent poser des questions ou parler à propos de sujets même considérés comme tabous.
- Appuyer leurs enfants dans leurs efforts pour prendre des décisions et en assumer la responsabilité. Les jeunes qui n'ont pas eu l'occasion de prendre des décisions ni d'assumer la responsabilité de leurs actes ne seront pas prêts à accepter la responsabilité de leurs décisions en matière de sexualité. En revanche, les jeunes qui ont confiance en leur capacité de prendre de bonnes décisions et qui savent qu'ils doivent assumer la responsabilité de leurs gestes sont mieux préparés à prendre des décisions responsables en matière de sexualité.

6.4 Que peuvent faire les communautés pour créer des environnements propices à la santé sexuelle des jeunes?

De nombreux facteurs visant à créer une communauté favorable à la santé des jeunes sont les mêmes que ceux adoptés par les parents qui donnent leur appui : ouverture d'esprit, attitudes ne donnant pas lieu à des jugements, information exacte et sentiment de sécurité. Toutefois, étant donné qu'une variété d'établissements communautaires doivent s'adapter à une jeunesse diversifiée, il faut tenir compte d'éléments additionnels.

Par établissement communautaire nous parlons notamment des entités suivantes :

- écoles, collèges et universités
- haltes pour jeunes, centres sociaux ou de loisirs
- groupes religieux destinés aux jeunes
- groupes de soutien pour les jeunes (domaines culturel, médical, psychosocial, etc.)
- programmes de leadership pour les jeunes
- maisons de jeunes
- maisons d'hébergement pour jeunes
- centres de détention pour jeunes
- centres médicaux, de santé ou de conditionnement physique
- bureaux de médecins

Ces établissements peuvent prendre l'initiative de promouvoir activement la santé sexuelle des jeunes. Il leur sera utile de tenir compte des caractéristiques suivantes pour atteindre leurs objectifs :

- **Accessibilité**
 - emplacement commode, heures et jours d'ouverture pratiques
 - lieux accessibles aux jeunes handicapés
- **Crédibilité**
 - personnel et bénévoles dignes de confiance et respectant l'éthique professionnelle
 - information exacte et à jour
 - respect des décisions des jeunes; aucune pression ou de « plan »
 - réputation de respecter la confidentialité et l'intimité

- Services complets
 - services convenant à une jeunesse diversifiée
 - sensibilisation aux besoins des jeunes isolés ou marginalisés et efforts pour offrir des programmes leur convenant et répondant à leurs besoins
 - employés et bénévoles connaissant les défis auxquels fait face la jeunesse (abus, abus de drogues et d'alcool, homophobie, fonction parentale, pauvreté, racisme, violence, etc.)

- Pertinence
 - programmes et services répondant aux besoins réels des jeunes

- Établissement axé sur les jeunes
 - programmes, ressources et services convenant à l'âge et à l'évolution des jeunes concernés
 - connaissance et compréhension des situations auxquelles sont confrontés les jeunes
 - lieux confortables
 - prise en compte des intérêts et des inquiétudes des jeunes (revues, affiches, ressources)
 - reconnaissance de l'importance des groupes de pairs et du temps passé avec eux
 - occasions pour les jeunes de contribuer à l'avancement et au succès du groupe ou du service auquel ils ont accès

Sommaire de l'animateur et matériel

La promotion de la santé sexuelle des jeunes

6.0 Participation des jeunes à l'amélioration de leur santé sexuelle

Éléments clefs

- inclusion et participation des jeunes
- les jeunes doivent avoir accès à des environnements, des ressources et des services sûrs, exacts et à jour, et surtout, peut-être, avoir le sentiment qu'ils y ont accès

6.1 Quels sont les obstacles à la santé sexuelle des jeunes?

- accessibilité
- le fait d'être jugé, la crainte, la honte et la gêne
- expériences négatives
- parties de la population ayant un accès moindre

Matériel

- 6.1.a Quelques obstacles à la santé sexuelle des jeunes
- 6.1.b Les obstacles et les éléments favorables (Partie un : les obstacles)

6.2 Quel rôle jouent les parents et les tuteurs?

Éléments clefs

- les parents sont des modèles, des communicateurs et des ressources de premier plan
- les parents donnent des indications sur ce qui peut faire l'objet de discussions
- les jeunes veulent discuter de santé sexuelle avec leurs parents lorsque ceux-ci se montrent disponibles, abordables, dignes de confiance, directs et qu'ils ne portent pas de jugements

6.3 Que peuvent faire les parents pour établir une relation ouverte avec leurs enfants?

Éléments clefs

- commencer tôt
- fournir de l'information exacte, à jour et objective
- se renseigner
- encourager les discussions ouvertes
- partager les opinions et les valeurs des jeunes
- favoriser la participation des pères et de leurs fils
- exprimer clairement qu'ils sont prêts à parler de sujets délicats
- appuyer les jeunes dans leurs efforts pour prendre des décisions et en assumer la responsabilité

6.4 Que peuvent faire les communautés pour créer des environnements propices à la santé

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

sexuelle des jeunes?

Éléments clefs

- lieux physiques
- caractéristiques des établissements

Matériel

6.4.a Le point de vue des jeunes de la Nouvelle-Écosse

6.1.b Les obstacles et les éléments favorables (Partie deux : les éléments favorables)

Quelques obstacles à la santé sexuelle des jeunes

6.1.a

- L'obstacle principal : l'accès à de l'information, des ressources et des services
- La crainte, la honte et la gêne
- Des expériences négatives alors que les jeunes tentaient d'obtenir de l'information ou des services en matière de santé sexuelle
- Certains groupes de jeunes ont encore moins accès à de l'information et des services, notamment :
 - minorités culturelles
 - gais, lesbiennes, bisexuels ou non conformistes sexuels
 - jeunes issus de milieux ruraux
 - jeunes provenant de milieux institutionnels

Tiré de : AGNES, M. (1997). *Just Loosen Up and Start Talking*. Halifax, N.-É., Nova Scotia Department of Health and Planned Parenthood Nova Scotia.

Les obstacles et les éléments favorables

6.1.b

Dans ma **vie personnelle**,
quels sont les **obstacles**
à la santé sexuelle?

Dans ma **vie personnelle**,
quels sont les **éléments favorables**
à la santé sexuelle?

Dans ma **communauté**,
quels sont les **obstacles**
à la santé sexuelle?

Dans ma **communauté**,
quels sont les **éléments favorables**
à la santé sexuelle?

Le point de vue des jeunes de la Nouvelle-Écosse

6.4.a

à propos des ressources en matière de santé sexuelle

« Mon médecin n'a pas respecté la confidentialité et l'a dit à mes parents. Ça me met en colère! »

« On me collait le stéréotype "tous les autochtones sont des ivrognes. Elle sera enceinte avant l'âge de 16 ans" ».

« Les attitudes stupides de la société font que les jeunes ont peur qu'on découvre qu'ils aimeraient en savoir plus sur le sexe. »

« J'ai appris à l'école qu'on ne pouvait tomber enceinte qu'un seul jour par mois. »

à propos d'un meilleur accès

« Continuez d'améliorer l'ouverture sociale aux questions de sexualité et aux situations qui en découlent pour que les gens ne se sentent pas mal à l'aise d'avoir besoin de ressources. »

« La société devrait dire aux jeunes que c'est naturel d'être curieux, de vouloir de l'information et des ressources. »

« Rendez les ressources davantage disponibles pour que les jeunes puissent obtenir de l'aide. »

« Les parents devraient se réjouir du fait que les gens essaient d'aider leurs enfants et les laisser faire leur travail ».

« Éduquez les parents, car ce sont d'eux que les enfants apprennent le plus. »

« Le problème, c'est que les adultes n'acceptent pas le sexe comme une réalité, alors ils le condamnent et ne donnent pas aux enfants l'information dont ils ont besoin. Ils doivent se calmer et faire ce qu'il faut. »

à propos de l'éducation sexuelle dans les écoles

« Le professeur était ouvert, pas gêné, a répondu aux questions et a défendu à tout le monde de rire des questions des autres. »

« Dispensez la formation de façon à ce que ce soit acceptable d'exprimer ses valeurs et ses

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

croyances sur un sujet, plutôt que de se sentir rejeté si la question ne correspond pas à la norme. »

« Ne supposez pas que nous sommes tous hétérosexuels. »

« En classe, les enfants sont trop mal à l'aise et gênés pour poser les questions vraiment importantes. »

« Je trouve que nous n'avons pas assez parlé des choix et des morales personnelles. »

« Ne faites pas que nous donner des normes sociales restrictives. »

à propos des parents

« Si les parents ne commencent pas l'éducation sexuelle tôt, les jeunes ne poseront pas les questions le moment venu. »

« Mes parents ne se soucient pas de moi, alors je m'éclate. Le sexe est la seule façon d'attirer l'attention. »

« J'aurais aimé qu'ils soient là pour moi quand j'étais enfant. »

à propos des pairs

« Ils ont une grande influence sur le lieu et le moment des relations sexuelles, et sur la façon de le faire. »

« Lorsqu'ils me disent combien c'est merveilleux, j'ai envie d'avoir des relations sexuelles! »

« Ils me disent de le faire le plus souvent possible puis me traitent de salope. »

« Les garçons peuvent s'en vanter, mais les filles se font traiter de salopes. »

« Je serais exclu et jugé. Tout le monde déteste les gais. »

« Mes pairs sont irresponsables, déroutés et réprimés. »

à propos des abus

« Mon oncle a abusé de moi et m'a dit que c'était ma faute si j'étais attirante. »

« Après le viol, j'ai eu des relations sexuelles avec diverses personnes sans que je ne ressente quoi que ce soit. »

« Depuis l'abus sexuel, j'ai constamment envie d'avoir des relations sexuelles. C'est devenu une obsession. »

« Je ne veux plus jamais avoir de relation sexuelle. »

à propos des gais, lesbiennes et bisexuels

« La première fois que j'ai embrassé une femme, toute ma vie a changé. Je savais que j'étais homosexuelle et que pour cette raison mes valeurs seraient différentes de celles d'une foule de gens. »

« J'en ai parlé à mon enseignant, qui l'a ensuite dit aux autres enseignants. »

« J'aimerais pouvoir le dire à mes parents ». »

« J'aimerais qu'il existe un endroit que les gais et les lesbiennes autochtones pourraient fréquenter et qui leur permettrait de se sentir en sécurité et membres de la communauté à part entière. »

« Mes amis trouvent l'homosexualité dégoûtante, alors je fais semblant d'être hétérosexuel. Lorsque je sors avec un ami, je ne dis rien. »

à propos de l'activité sexuelle

« Je me sens en sécurité si je pense que je suis avec une personne qui sera toujours à mes côtés. »

« Personne dans le coin n'utilise des condoms. J'espère que le SIDA ne viendra jamais ici. »

« Avec ma petite amie, je me sens en sécurité et à l'abri des risques. Pour les aventures d'un soir, j'utilise toujours un condom. »

« Je suis trop gênée pour en parler avec mon petit ami. »

Tiré de : AGNES, M. (1997). *Just Loosen Up and Start Talking*. Halifax, N.-É., Nova Scotia Department of Health and Planned Parenthood Nova Scotia.

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health
Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia
Department of Health 1 800 481-5802
2^e édition, mars 1999

Observations finales

Détends-toi, on t'écoute!

Pour de plus amples renseignements :
Public Health and Health Promotion
Nova Scotia Department of Health
1 800 481-5802

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Notes préparatoires

Observations finales

7.0 Clôture

La présente section de *Détends-toi, on t'écoute!* porte sur la clôture ou la conclusion de la présentation. Comme outil d'apprentissage important, vous pouvez faire un survol rapide ou un sommaire des principaux éléments de la présentation.

- La trousse d'information et la présentation visaient à accroître la sensibilisation de la communauté et rendre cette dernière réceptive à la santé sexuelle des jeunes.
- Les sujets généraux étaient les suivants :
 - En quels termes doit-on parler de la santé sexuelle?
 - Pourquoi la santé sexuelle est-elle importante pour votre communauté?
 - La promotion de la santé sexuelle des jeunes

Ces sujets et les éléments s'y rattachant peuvent soulever de nombreuses questions. Pour certains participants, certaines parties ont représenté du nouveau matériel. Ils peuvent avoir des questions, et vous ne serez pas en mesure de toutes les couvrir. Cependant, il serait bon, sur le plan du processus, d'en prendre bonne note. Vous pourrez diriger les participants vers d'autres ressources au sein de la communauté pour qu'ils poursuivent leur apprentissage ou fassent plus activement la promotion de la santé sexuelle des jeunes.

D'abord, il serait utile de donner le temps aux participants de songer aux questions qu'ils n'ont peut-être pas posées plus tôt. Faites leur prendre conscience du caractère exploratoire du projet et du fait qu'ils peuvent avoir l'impression « de ne pas avoir fait le tour de la question ». Il pourrait s'avérer utile de distribuer une liste de ressources disponibles dans la communauté.

Enfin, il serait peut-être bénéfique de demander aux participants qui le désirent de partager leurs commentaires : « Ce que j'ai appris ... » ou « Ce que j'ai aimé... ». Cet exercice pourrait également permettre de renforcer les connaissances acquises.

7.1 Feuille-réponse du participant

La feuille-réponse du participant est un bon outil pour aider les participants à retenir de la nouvelle matière et à la préciser davantage. De plus, ils peuvent vous fournir des commentaires précieux et vous aider à établir les prochaines étapes à suivre. Insistez sur l'importance de fournir des commentaires honnêtes. Donnez-leur suffisamment de temps pour réfléchir et remplir les formulaires.

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia

Department of Health 1 800 481-5802

2^e édition, mars 1999

7.2 Clôture de la séance

Dites-leur que sans eux, les objectifs du projet ne peuvent pas être atteints. Remerciez-les pour avoir pris le temps de participer.

7.3 Conclusion pour l'animateur ou les animateurs

Il est également important pour l'animateur ou les animateurs de clore l'exercice. Vous pouvez par exemple faire le bilan avec vos coanimateurs, voir ce qui a marché et penser à ce que vous aimeriez peut-être changer. Prenez le temps de réfléchir aux tâches dont vous vous êtes bien acquitté.

Sommaire de l'animateur et matériel

Observations finales

7.0 Clôture

Éléments clefs

- faites un bref survol de l'objectif du projet et des sujets abordés
- demandez aux participants de soumettre leurs questions et les points en suspens
- dites aux participants qu'il est normal d'avoir des questions plus tard, après avoir réfléchi au contenu de la séance
- dirigez-les vers des ressources dans la communauté
- partage des commentaires avec le groupe : « Ce que j'ai appris ... » ou « Ce que j'ai aimé... »

7.1 Feuille-réponse du participant

Éléments clefs

- il est important et utile de fournir des commentaires honnêtes
- donnez-leur du temps pour réfléchir et remplir les formulaires

Matériel

- 7.1.a Feuille-réponse du participant

7.2 Clôture de la séance

Éléments clefs

- ils font partie du projet—sans eux, rien n'est possible
- remerciez-les de leur temps et de leur participation

7.3 Conclusion pour l'animateur ou les animateurs

Éléments clefs

- passez la séance en revue et déterminez les changements possibles à apporter pour la prochaine séance
- réfléchissez aux tâches dont vous vous êtes bien acquitté
- remplissez la feuille-réponse de l'animateur

Matériel

- 7.3.a Feuille-réponse de l'animateur

Détends-toi, on t'écoute!
Feuille-réponse du participant
Sommaire
7.1.a

Date de la présentation :

Lieu de la présentation :

Animateurs :

1. L'objectif global de la séance consistait à accroître la sensibilisation de la communauté et rendre cette dernière réceptive à la santé sexuelle, en particulier chez les jeunes.

Selon vous, dans quelle mesure cet objectif a-t-il été atteint? Veuillez encercler le numéro approprié.

1 (pas du tout) **2** (un peu) **3** (bien) **4** (très bien)

Commentaires :

2. L'un des objectifs consistait à mettre en relief les trois éléments ci-dessous. Selon vous, dans quelle mesure cet objectif a-t-il été atteint pour chacun de ces éléments? Veuillez encercler le numéro approprié :

a. Pourquoi il est important que les communautés reconnaissent la santé sexuelle et en parlent :

1 (pas du tout) **2** (un peu) **3** (bien) **4** (très bien)

Commentaires :

b. L'importance d'une communication claire et exacte :

1 (pas du tout) 2 (un peu) 3 (bien) 4 (très bien)

Commentaires :

c. L'importance et les façons de promouvoir la santé sexuelle des jeunes :

1 (pas du tout) 2 (un peu) 3 (bien) 4 (très bien)

Commentaires :

3. Une chose que j'ai apprise ou jugée utile :

4. Ce qui s'est avéré le moins utile :

5. J'aimerais obtenir d'autres renseignements sur :

6. La Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health voudra peut-être communiquer avec le groupe ou l'organisme suivant pour organiser une présentation :

7. Votre sexe (une seule réponse) : Femme Homme

8. Autres commentaires :

Merci d'avoir répondu avec honnêteté. Vos commentaires sont précieux.

Feuille-réponse de l'animateur

7.3.a

Relaxe, et continuons d'en parler

Nous serions heureux de recevoir vos commentaires au sujet de la présente trousse. Ceux-ci sont essentiels à nos prochaines initiatives de promotion de la santé sexuelle des jeunes. Nous aimerions connaître vos impressions de la trousse et de la présentation. Nous vous saurions gré de prendre quelques minutes pour répondre aux questions ci-après. Veuillez retourner la présente feuille-réponse à l'adresse suivante :

**The Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health
a/s Public Health and Health Promotion
Nova Scotia Department of Health
1690 Hollis Street, Box 488
Halifax, Nova Scotia B3J 2R8**

Date de la présentation :

Lieu de la présentation :

Combien d'animateurs étaient présents?

Combien de jeunes (hommes ou femmes) étaient présents?

Combien d'adultes (hommes ou femmes) étaient présents?

Veuillez décrire le groupe ayant assisté à la présentation, de même que ses objectifs. Combien y avait-il de participants? S'agissait-il d'adultes, de jeunes, ou d'un groupe mixte? Combien de participants féminins? Combien de participants masculins?

Avant d'utiliser la présente trousse, est-ce que vous ou le groupe connaissiez les enjeux relatifs à la santé sexuelle des jeunes?

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health
Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia
Department of Health 1 800 481-5802
2^e édition, mars 1999

Maintenant que vous avez utilisé la trousse et fait une présentation, diriez-vous qu'elle contient suffisamment d'information? Est-ce que la trousse devrait comporter davantage d'information pour qu'elle vous soit utile?

Quelles parties de la trousse ont été les plus utiles? Lesquelles ont été les moins utiles? Pourquoi?

Est-ce que le groupe a réalisé une ou plusieurs activités proposées dans le Sommaire de l'animateur? Le cas échéant, lesquelles? Comment se sont-elles déroulées?

Selon vous, qu'est-ce qui s'est bien passé pendant la présentation?

Seriez-vous prêt à faire une autre présentation? Le cas échéant, est-ce que vous changeriez quelque chose? Pourquoi?

Autres commentaires :

Ouvrages cités et documents de référence

Détends-toi, on t'écoute!

Pour de plus amples renseignements :
Public Health and Health Promotion
Nova Scotia Department of Health
1 800 481-5802

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health

Ouvrages cités et documents de référence

Ouvrages cités

ADVOCATES FOR YOUTH (1997). *Making Healthy Decisions About Sexuality: What do Young People Need?* Washington, D.C., Advocates for Youth.

AGNES, M. *Nova Scotia Sexual Health Needs and Resources Assessment: Just Loosen Up and Start Talking*. Halifax, N.-É., The Nova Scotia Department of Supply and Services, Publishing Section, 1996.

THE ANTIGONISH WOMEN'S ASSOCIATION. *The Adolescent Health Project*. 1991-1992.

BOYER, M. *Helping People Learn About Sexuality*. Doylestown, PA, Planned Parenthood Bucks County, PA, 1988.

BRICK, P. *Towards a Positive Approach to Adolescent Sexuality*. *SEICUS Report*, Vol. 17, No 5, 1988.

DRYFOOS, J. *Adolescents at Risk: A Summation of Work in the Field-Programs and Policies*.

JOURNAL OF ADOLESCENT HEALTH, 1991.

GORDON, S. *The Sexual Adolescent: Communicating with Teenagers About Sex*. 2nd ed. North Scituate, MA, Duxbury Press, 1979.

HANVEY L. et al. *The Health of Canada's Children: A CHICH Profile*. Ottawa, Ont., Institut canadien de la santé infantile, 1994.

KINNON, D. *The Birth Control Gap*. In E. Dua, M. Fitzgerald, I. Gardner, D. Taylor & L. Wyndels (Eds.), *On Women Healthsharing*. Toronto, Women's Press, 1994.

ORTON, M. J. & E. Rosenblatt, *Adolescent Pregnancy in Ontario: Progress in Prevention (Report 2)*. Hamilton, McMaster University School of Social Work.

PLANNED PARENTHOOD FEDERATION OF AMERICA (PPFA). *How to Talk with Your Child about Sexuality: A Parent's Guide*. New York, NY, Doubleday, 1986.

SANTÉ CANADA. *Cadre de référence en matière de santé sexuelle et génésique*, Version préliminaire. 1998.

Documents de référence

Nova Scotia Round Table on Youth Sexual Health
Pour de plus amples renseignements : Public Health and Health Promotion, Nova Scotia
Department of Health 1 800 481-5802
2^e édition, mars 1999

ALCALA, M. J. *Commitments to Sexual and Reproductive Health Rights for All: Framework for Action*. New York, NY, Family Care International, 1995.

AMHERST INITIATIVE FOR HEALTHY ADOLESCENT SEXUALITY (AIHAS) RESEARCH TEAM. *Amherst Parent's Attitudes Towards School-Based Sexual Health Education*. Amherst, Santé Canada, Août 1996.

AMHERST INITIATIVE FOR HEALTHY ADOLESCENT SEXUALITY (AIHAS) RESEARCH TEAM (1996). *A Sexuality Education Needs Assessment Conducted with Students, Teachers and Guidance Counsellors at E.B. Chandler Junior High and Amherst Regional High School*. Amherst, N.-É., Santé Canada, 1996.

BEAZLEY, G. D. Gruchy & L. Nette, *Adolescent Health into the Twenty-first Century. An Evaluation of the Red Door Adolescent Health and Support Centre*. Halifax, N.-É., Nova Scotia Department of Health, 1995.

BELL, R. and others. *Changing Bodies, Changing Lives*. New York, NY, Vintage Books, 1988.

BURT, J. J. and L. Brower-Meeks, *Education for Sexuality: Concepts and Programs for Teaching*. Toronto, W.B. Saunders, 1975.

CATANO, J. *Talking About Child Poverty in the Atlantic Region*. Réseau pour la promotion de la santé communautaire atlantique pour la Direction générale de la promotion et des programmes de santé, région de l'Atlantique, Santé Canada, 1998.

CUMBERLAND ADOLESCENT REPRODUCTIVE HEALTH PROJECT. *Listening to Grades 9 to 12 Students: What Education and Services Could Help Prevent Pregnancy and Sexually Transmitted Diseases (STDs)?* Cumberland County, N.-É., Santé Canada, 1993.

DAY, D. *Young Women in Nova Scotia: A Study of Attitudes, Behaviours and Aspirations*. Halifax, N.-É., Nova Scotia Advisory Council on the Status of Women, 1990.

THE NOVA SCOTIA DEPARTMENT OF EDUCATION AND CULTURE. *Foundation for Active, Healthy Living: Physical and Health Education Curriculum. Validation Draft*. Halifax, N.-É., The Nova Scotia Department of Education and Culture, 1997.

GIBBONS, S. & G. Van Gyn, *Gender Equity in Physical Education Workshop Manual for Workshop Leaders*. Gloucester, Ont., L'Association canadienne pour la santé, l'éducation physique, le loisir et la danse, 1994.

LEGAULT, C. *The Only True Wealth is Good Health, Community Health Needs Assessment, Musquodoboit Valley*, Musquodoboit Valley, N.-É., Musquodoboit Valley Health Council, 1996.

HAFFNER, D. W. *SIECUS Reprint Series: Healthy Adolescent Sexual Development*, New York, NY, SIECUS, 1990.

MACDONALD, C. N. Meagher & B. O'Brien, *Report of Survey on Existing Collaboration Between SERN's and the Sexuality Health Educators*. Presented to Community Health Nursing Division of the Nova Scotia Department of Health and Fitness, 1991.

MCCROSSIN, S. *Youth in the 90's*. Halifax, N.-É., Nova Scotia Youth Secretariat, 1993.

MCDONALD, K. *Sexual and Reproductive Health Rights in Canada Draft*. Halifax, N.-É., Nova Scotia Advisory Council on the Status of Women, 1996.

NATIONAL GUIDELINES TASK FORCE. *Guidelines for Comprehensive Sexuality Education: Kindergarten – 12th Grade*. New York, NY, SIECUS, 1992.

NOVA SCOTIA DEPARTMENT OF HEALTH, Public Health Division. *Sexual Health Report for Nova Scotia 1994*. Nova Scotia Department of Health, 1994.

PLANNED PARENTHOOD NOVA SCOTIA AND THE NOVA SCOTIA DEPARTMENT OF HEALTH. *Nova Scotia Sexual Health Needs and Resources Assessment: Technical Report*. Halifax, N.-É., Nova Scotia Department of Health and Planned Parenthood Nova Scotia, 1996.

POFF, D. *Care, Concern and Action: Leadership in Preventing Family Violence Executive Briefing - Presenter's Guide*. Nova Scotia Family Violence Prevention Initiative. Halifax, N.-É., 1993.

SANTÉ CANADA. *Pour une compréhension commune : une clarification des concepts clefs de la santé de la population*. Document de travail, 1996.

YOUNG, H. Preventing Teenage Pregnancy and STD Infection A Public Health Challenge. Halifax, N.-É., The Nova Scotia Medical Journal, 1992.

Annexe aux ouvrages cités

KAUFMAN, M. (1995). *Easy for you to say: Q & A's for teens living with chronic illness or disability*. Toronto, Key Porter Books Ltd.

KROLL, K. & Levy Klein, E. (1995). *Enabling Romance: A Guide to Love, Sex & Relationships for the Disabled (And the People who Care about Them)*. Bethesda, MD, Woodbine House, Inc.

SCHNEIDER, M. (ed.) (1997). *Pride & Prejudice: Working with lesbian, gay & bisexual youth*. Toronto, Central Toronto Youth Services.